

FÉVRIER 2024

Le Liahona

Un guide pour nous mener à Jésus-Christ



NOTRE SAUVEUR S'EST
CONCENTRÉ SUR LA JOIE

L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

Là où se trouve la joie durable, p. 4

LEÇONS DE L'ÉPISCOPAT PRÉSIDENT

Quatre principes à mettre en application
dans notre appel, p. 12



« Et elles vinrent se saisir de l'extrémité de la barre de fer, et elles allèrent résolument de l'avant, se tenant continuellement avec fermeté à la barre de fer jusqu'à s'avancer, et se laisser choir, et manger du fruit de l'arbre. »

1 NÉPHI 8:30



L'AMOUR DE DIEU, TABLEAU DE SABRINA SQUIRES

La mission de l'Église est d'aider tous les enfants de Dieu

Des îles montagneuses du Vanuatu aux collines de Belgique, les dix-sept millions de membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont répartis dans plus de 31 000 paroisses et branches à travers le monde.

Veiller au bon fonctionnement d'une Église mondiale est un travail colossal. Cela comprend la gestion de la dîme et des offrandes de jeûne, la construction et l'entretien des églises et des temples, et la production et la distribution de la documentation de l'Évangile comme les Écritures et les recueils de cantiques.

Ce sont quelques-unes des nombreuses responsabilités de l'Épiscopat président qui, sous la direction de la Première Présidence, gère les affaires temporelles, ou les aspects physiques, de l'Église.

Avant d'écrire une série d'articles sur les affaires temporelles de l'Église pour le *Church News*, je ne savais pas grand-chose de l'Épiscopat président. Non seulement j'ai appris quel était le rôle et la mission de l'Épiscopat président dans l'Église, mais j'ai aussi découvert comment leur travail nous est bénéfique dans notre vie et nos appels (voir page 12).

Un principe que j'ai découvert est que, du Vanuatu à la Belgique et partout ailleurs, ce sont les gens qui sont au cœur de l'Église. La raison d'être de l'Église est d'aider tous les enfants de Dieu à faire le choix de retourner auprès de lui et de recevoir les bénédictions qui découlent de l'expiation du Sauveur. Comme D. Todd Christofferson l'enseigne dans ce numéro, « la joie durable s'obtient en persévérant dans l'Évangile de Jésus-Christ et en aidant autrui à faire de même » (page 4).

J'espère que cette vérité deviendra une réalité pour chacun de nous.

Fraternellement,

Sydney

Sydney Walker
Church News



« Sur le chemin de l'Évangile, il y a de la joie durant le voyage et il y a de la joie à l'arrivée. »

– D. Todd Christofferson, page 4

À NE PAS MANQUER !

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Février 2024
Vol. 25 n° 2
Le Liahona 19276 130

COUVERTURE



Détails d'une sculpture de Joseph Brickey ; Photo Cody Bell

SOMMAIRE

4 Vivre l'Évangile apporte la joie durable

Par D. Todd Christofferson

Comment l'Évangile nous permet-il de trouver une joie durable ?

10 La dîme : l'expression de notre foi

Par Rossano « Rancee » Datiles

En se sacrifiant pour payer la dîme, notre famille a appris une leçon sur la foi.

12 Quatre principes que nous pouvons apprendre de la façon dont l'Épiscopat président travaille

Par Sydney Walker

L'Épiscopat président s'appuie sur des principes spirituels pour gérer les affaires temporelles.

18 L'Église est aussi présente ici Madrid (Espagne)

20 Rendre fortes les choses qui sont faibles

Par Tami Hunter

Les héros des Écritures, comme Néphï, nous enseignent comment Dieu peut nous fortifier.

22 Le défi de mon évêque concernant le Livre de Mormon

Par Travis Howell

L'invitation de mon évêque a eu un impact décisif sur mon témoignage du Sauveur.

25 Récits de foi Je servirai d'abord le Seigneur

Par Denis Mukasa

26 Les saints des derniers jours nous parlent

Des membres du monde entier racontent les bénédictions que leur apporte l'Évangile.

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Rédacteur : Randall K. Bennett

Rédacteur adjoint : Ricardo P. Giménez

Consultants : Jan E. Newman, Michael T. Ringwood, Kristin M. Yee

Directeur général : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Alyssa Nicole Bradford, London Brimhall, Abigail Larkins

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Colleen Hinckley

Stagiaire de la conception : Rachel Richardson

Coordonnatrice de la propriété intellectuelle : Priscilla Biehl Motta

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Ira Glen Adair, José Chavez, Bryan W. Gygi, Marissa M. Smith, Rohn Solomon

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, FL 23, 50 E, North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

**36 Pas de retraite pour les fidèles
Encore ! Encore ! Toute
une vie d'apprentissage**

Par Norman C. Hill

**40 Aider les jeunes à se
préparer à recevoir leur
bénédictio patriarcale**

Questions utiles à examiner avec
les personnes qui souhaitent
recevoir leur bénédiction
patriarcale.

JEUNES ADULTES

**30 L'importance de vous
souvenir de qui vous êtes**

S. Gifford Nielsen

En quoi la connaissance de votre
nature divine peut-elle vous aider
à trouver votre raison d'être ?

**34 Comment le repentir m'a
permis de progresser**

Par Coleen Mepania

Quand je me suis sentie à court
d'options, j'ai trouvé la solution
dans une leçon apprise en
mission.

VIENS ET SUIS-MOI

44 De 1 Néphî 16 à 2 Néphî 10

Courts articles pour approfondir
votre étude du Livre de Mormon.

**ENCORE PLUS DE NOUVEAUX
ARTICLES DU MAGAZINE
LE LIAHONA**

Chaque mois, vous trouverez des articles
supplémentaires du magazine *Le Liahona*
sur liahona.ChurchofJesusChrist.org
et dans l'application Médiathèque
de l'Évangile. Les sujets varient et
comprennent des récits de membres et
des idées concernant *Viens et suis-moi*, les
adultes seuls, le rôle de parent, la gestion
des difficultés de la vie avec foi et plus
encore.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les
jeunes adultes dans la section JA hebdo
de la Médiathèque de l'Évangile : rubrique
« Magazines » ou « Adultes » > « Jeunes
adultes ».



30

**RETROUVEZ-NOUS EN
LIGNE !**

Vous trouverez d'autres
numéros du magazine
sur la page **liahona**.
ChurchofJesusChrist.org.
Utilisez le lien qui se trouve
sur cette page pour poser
des questions, faire des
commentaires et raconter
vos expériences.

Vous pouvez nous
joindre par courrier
électronique à **liahona@
ChurchofJesusChrist.org**
ou par courrier à l'adresse
suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis

**NOTIFICATIONS
DE L'APPLICATION
MÉDIATHÈQUE DE
L'ÉVANGILE**

Vous pouvez configurer
votre application
Médiathèque de l'Évangile
pour qu'elle vous avertisse
lorsqu'un nouveau numéro
du *Liahona* est disponible.
Cliquez sur l'icône du
menu, puis sur Paramètres,
Notifications et enfin
Nouveau contenu.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribatî, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2024 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada : Février 2024 vol. 25 n° 2. LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024.

Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis. MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org.

VIVRE L'ÉVANGILE

APPORTE LA JOIE DURABLE

Nous trouvons la joie durable en persévérant dans l'Évangile de Jésus-Christ et en aidant autrui à faire de même.



Par D. Todd Christofferson

du Collège des douze apôtres

Le prophète Léhi a exprimé de manière succincte le but de notre vie en parlant du commencement de la vie humaine sur la terre. Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève vivaient dans un état d'innocence. Si leur situation n'avait pas changé, ils n'auraient connu « aucune joie, car ils ne connaissaient aucune misère, ne faisant aucun bien, car ils ne connaissaient aucun péché » (2 Néphi 2:23). Comme Léhi l'a expliqué : « Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour avoir la joie » (2 Néphi 2:25, voir aussi Moïse 5:10-11).

En grandissant dans un monde déchu, nous apprenons la différence entre le bien et le mal grâce à nos expériences et aux enseignements que nous recevons. Nous goûtons « à l'amer afin d'apprendre à apprécier le bien » (Moïse 6:55). Nous trouvons la joie lorsque nous rejetons l'amer,



chérissons le bien et nous y accrochons toujours plus.

Trouver la joie

Dans son amour parfait, notre Père céleste souhaite que nous prenions part à sa joie parfaite, maintenant et pour l'éternité. C'est son dessein dans tout depuis le commencement, notamment grâce à son plan glorieux du bonheur et au sacrifice de son Fils unique pour nous racheter.

Dieu ne nous impose ni la joie ni le bonheur, mais il nous enseigne comment les trouver. Il nous dit aussi où ils ne se trouvent pas : « La méchanceté [n'est pas et] n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10).

Notre Père céleste nous révèle le chemin qui mène à la joie grâce à ses commandements.

Russell M. Nelson l'a formulé ainsi :

« Voici la grande vérité : bien que le monde insiste sur le fait que le pouvoir, les biens matériels, la popularité et les plaisirs de la chair produisent le bonheur, ce n'est pas vrai ! Ils ne le peuvent pas ! Ils ne produisent rien de

plus qu'un substitut futile à 'l'état béni et bienheureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu' [Mosiah 2:41].

« La vérité est qu'il est beaucoup *plus épuisant* de rechercher le bonheur là où l'on ne pourra *jamais* le trouver ! Pourtant, quand vous prenez le joug de Jésus-Christ sur vous et accomplissez les efforts spirituels requis pour vaincre le monde, le Christ a le pouvoir, lui et lui seul, de vous élever au-dessus de l'attraction de ce monde¹. »

Ainsi, nous trouvons une joie durable en respectant les commandements de Dieu, et nous trouvons les commandements dans l'Évangile de Jésus-Christ. Le choix nous appartient. Si, pendant un temps, dans notre faiblesse, nous ne parvenons pas à respecter les commandements, nous pouvons toujours faire demi-tour, rejeter l'amer et rechercher de nouveau le bien. L'amour de Dieu n'excuse pas le péché : la miséricorde ne trompe pas la justice. Toutefois, par son expiation, Jésus-Christ offre la rédemption du péché.

Amulek a expliqué que « le Seigneur viendrait certainement racheter son peuple, mais qu'il ne viendrait pas le racheter *dans* ses péchés, mais le racheter *de* ses péchés.

« Et il a reçu du Père le pouvoir de les racheter de leurs péchés à cause du repentir ; c'est pourquoi il a envoyé ses anges annoncer la nouvelle des conditions du repentir, qui amènent au pouvoir du Rédempteur, pour le salut de leur âme » (Hélaman 5:10-11 ; italiques ajoutés).

Jésus a dit :

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

« Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite » (Jean 15:10-11).

C'est ce que Léhi a ressenti, dans son songe, en goûtant le fruit de l'arbre de vie, qui représente





l'amour de Dieu. Il a rapporté : « Comme j'en mangeai le fruit, il me remplit l'âme d'une joie extrêmement grande » (1 Néph 8:12, voir aussi 1 Néph 11:21-23).

Léhi a révélé une deuxième manière de faire entrer la joie dans notre vie : « C'est pourquoi, je commençai à désirer que ma famille mangeât aussi [du fruit] » (1 Néph 8:12).

Aider autrui à trouver la joie

Comme le peuple du roi Benjamin, nous sommes « rempli[s] de joie » quand nous recevons la rémission de nos péchés et avons « la conscience en paix » (Mosiah 4:3). Nous la ressentons de nouveau lorsque nous nous tournons vers autrui et cherchons à aider les membres de notre famille et d'autres personnes à recevoir cette même joie et cette même paix.

Lorsqu'il était jeune, Alma cherchait le bonheur dans tout ce qui s'opposait à l'Évangile de Jésus-Christ. Après avoir été réprimandé par un ange, il est passé de « l'amer » au « bien » par le repentir « presque jusqu'à la mort » (Mosiah 27:28) et par la grâce abondante du Sauveur. Des années plus tard, Alma a déclaré, ravi, à son fils Hélaman :

« Et oh quelle joie, et quelle lumière merveilleuse je vis ! Oui, mon âme était remplie d'une joie aussi extrême que l'avait été ma souffrance. [...] »

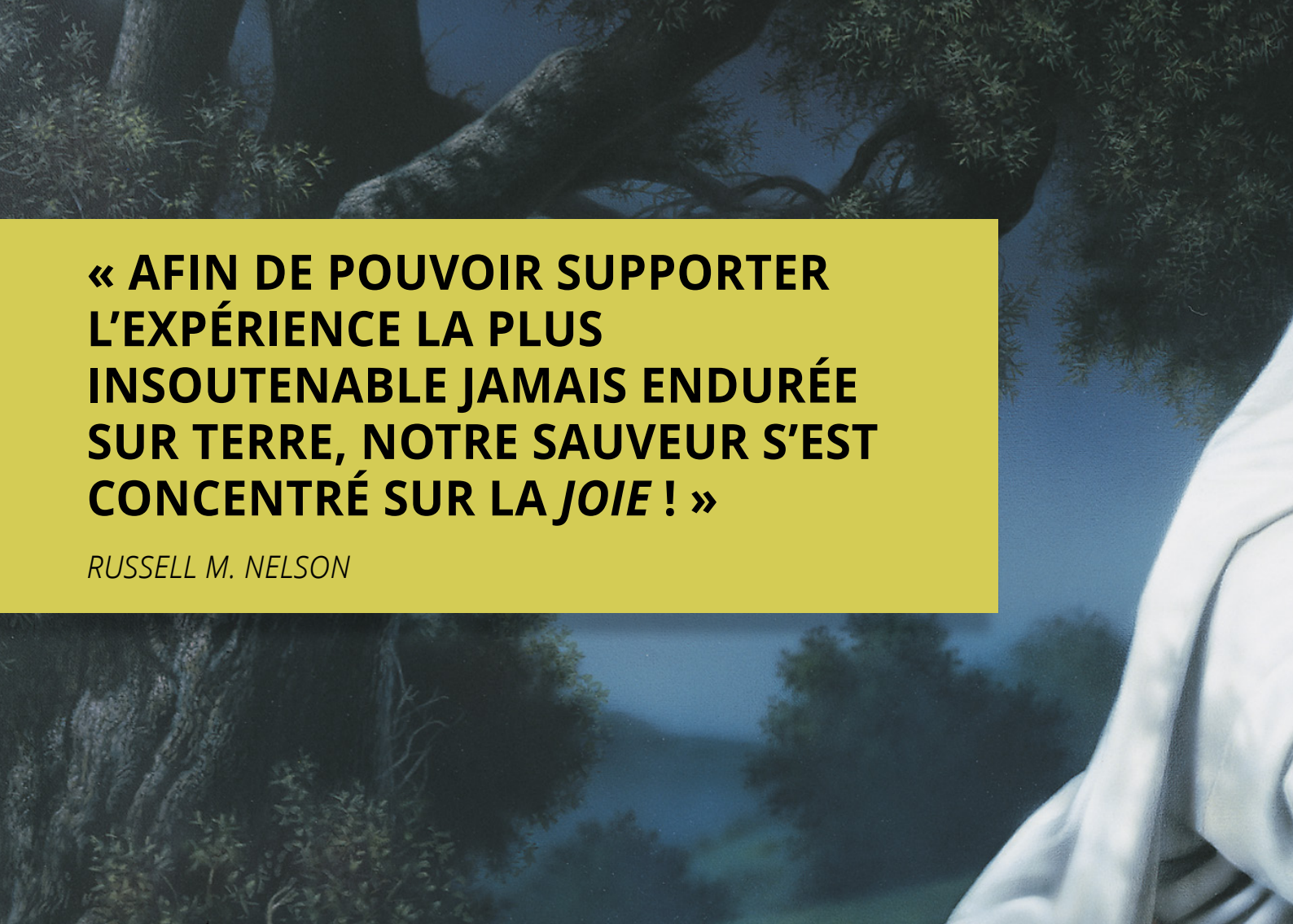
« Oui, et à partir de ce moment-là jusqu'à maintenant, j'ai travaillé sans cesse, afin d'amener des âmes au repentir, afin de les amener à goûter à la joie extrême à laquelle j'ai goûté. [...] »

« Oui, et maintenant, voici, ô mon fils, le Seigneur me donne une joie extrêmement grande à cause du fruit de mes labeurs ; »

« car à cause de la parole [l'Évangile de Jésus-Christ] qu'il m'a donnée, voici, beaucoup sont nés de Dieu, et ont goûté comme j'ai goûté » (Alma 36:20, 24-26).

À une autre occasion, Alma a témoigné :

« C'est là ma gloire, de pouvoir, peut-être, être un instrument entre les mains de Dieu pour amener quelque âme au repentir ; et c'est là ma joie.



« AFIN DE POUVOIR SUPPORTER L'EXPÉRIENCE LA PLUS INSOUTENABLE JAMAIS ENDURÉE SUR TERRE, NOTRE SAUVEUR S'EST CONCENTRÉ SUR LA JOIE ! »

RUSSELL M. NELSON

« Et voici, lorsque je vois beaucoup de mes frères vraiment pénitents, et venant au Seigneur, leur Dieu, alors mon âme est remplie de joie » (Alma 29:9-10).

Alma a poursuivi en proclamant la joie immense qu'il a ressentie quand d'autres personnes ont amené des âmes au Christ :

« Mais je ne me réjouis pas seulement de mon succès, mais ma joie est encore plus pleine à cause du succès de mes frères [les fils de Mosiah], qui sont montés au pays de Néphi.

« Voici, ils ont travaillé extrêmement et ont produit beaucoup de fruits ; et comme leur récompense sera grande !

« Or, lorsque je pense au succès de ceux-ci qui sont mes frères, mon âme est ravie jusqu'à sa séparation du corps, pour ainsi dire, si grande est ma joie » (Alma 29:14-16).

Nous trouvons la même joie en *aimant* les gens de « l'amour pur du Christ » (Moroni 7:47, voir aussi le verset 48), en leur *faisant connaître* la vérité rétablie et en les *invitant* à s'unir au peuple de l'alliance.

La joie au milieu des tribulations

Nous ne devons pas craindre que les épreuves et les difficultés que nous rencontrons inévitablement dans la condition mortelle détruisent notre joie. Le service désintéressé d'Alma lui a coûté cher. Il a connu l'emprisonnement, de longues périodes de faim et de soif, des coups, des menaces de mort, des moqueries et le rejet. Et pourtant, tout cela a été « englout[i] dans la joie du Christ » (Alma 31:38). Peut-être les souffrances d'Alma ont-elles rendu sa joie encore plus grande.



Le président Nelson nous rappelle le rôle de la joie dans les souffrances du Sauveur, car « en vue de la joie qui lui était réservée, [il] a souffert la croix » (Hébreux 12:2).

« Réfléchissez à cela ! Afin de pouvoir supporter l'expérience la plus insoutenable jamais endurée sur terre, notre Sauveur s'est concentré sur la *joie* !

« Et quelle était la joie qui lui était réservée ? Elle devait certainement comprendre la joie de nous purifier, nous guérir et nous fortifier ; la joie de payer pour tous ceux qui se repentiraient ; la joie de nous donner, à vous et à moi, la possibilité de rentrer chez nous, purs et dignes, vivre avec nos parents célestes et notre famille.

« Si nous nous concentrons sur la joie qui nous est réservée, ou qui est réservée à nos êtres chers, que

pouvons-nous endurer qui nous paraît actuellement écrasant, douloureux, effrayant, injuste ou tout simplement impossible² ? »

Nous trouvons la joie durable en persévérant dans l'Évangile de Jésus-Christ et en aidant autrui à faire de même. Nous recevons la joie durable lorsque nous demeurons dans l'amour de Dieu, obéissons à ses commandements et recevons la grâce du Sauveur. Sur le chemin de l'Évangile, il y a de la joie durant le voyage et il y a de la joie à l'arrivée. L'Évangile de Jésus-Christ est le chemin de la joie quotidienne. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97.
2. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 83.

LA DÎME : L'EXPRESSION DE NOTRE FOI

J'étais effondré lorsque je n'ai pas pu obtenir le renouvellement de ma recommandation pour le temple, mais la foi que j'ai exercée en recommençant à vivre la loi de la dîme m'a apporté de grandes bénédictions et la paix.

Par Rossano « Rancee » Datiles

Quand mes enfants étaient jeunes, je suis allé voir mon dirigeant de la prêtrise pour le renouvellement de ma recommandation pour le temple. Mais quand il m'a demandé si je payais une dîme complète, j'ai dû lui dire que ce n'était pas le cas. Je voulais payer la dîme, mais j'avais du mal à le faire à cause d'une mauvaise décision professionnelle que j'avais prise dans une entreprise qui avait fait faillite.

Mon dirigeant m'a écouté parler de mes difficultés et m'a posé des questions sur mes besoins financiers. Puis, avec gentillesse et compassion, il m'a rappelé l'importance de placer ma foi dans le Seigneur et de payer une dîme complète. Ensuite, nous avons lu ensemble ce qui est écrit dans Malachie 3:10 : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. »

Il m'a dit : « Je comprends qu'il puisse être douloureux de ne pas pouvoir obtenir le renouvellement de votre recommandation pour le temple pour le moment. Mais la joie que vous ressentirez et les bénédictions que vous recevrez seront bien plus grandes après avoir payé la dîme honorablement. Nous pouvons convenir d'un nouveau rendez-vous pour le renouvellement de votre recommandation d'ici trois à six mois. »

Après cet entretien, ma femme et moi avons parlé et prié à ce sujet. Nous étions sûrs que notre Père céleste savait combien nous désirions retourner au temple et prendre part aux ordonnances sacrées. Il est très important pour nous d'aller au temple. Dans la maison du Seigneur, non seulement nous pouvons apporter de l'aide à nos êtres chers disparus, mais nous éprouvons également de profonds sentiments de joie, de paix et de sérénité. Ce sont des bénédictions d'une valeur inestimable que nous recevons en contractant et en respectant les alliances du temple et en y accomplissant des ordonnances sacrées. Nous avons décidé que la dîme n'était pas une question d'argent, mais plutôt une question de foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ. Et nous nous sommes fixé le but de payer une dîme complète et de retourner au temple.

Avec ces objectifs à l'esprit, nous nous sommes sentis poussés à vendre notre voiture. C'était notre seul moyen de nous déplacer confortablement en famille, mais nous avions foi que le Seigneur nous bénirait si nous faisons ce sacrifice. Nous savions qu'il nous serait difficile de faire nos trajets en minibus avec nos trois filles et nos sacs, mais nous savions que c'était la chose à faire pour atteindre nos buts. Nous avons commencé à payer une dîme complète.

Au bout de trois mois, j'ai de nouveau rencontré mon dirigeant de la prêtrise pour un entretien de suivi. Il m'a interrogé au sujet de mon témoignage de la dîme et j'ai pu lui dire que je la payais intégralement.

Ma femme et moi avons finalement obtenu le renouvellement de notre recommandation pour le temple et nous sommes immédiatement retournés au temple. Nous avons atteint notre but de retourner dans la maison du Seigneur pour contracter des alliances et recevoir des ordonnances en faveur de nos ancêtres. Les écluses des cieux ont commencé à s'ouvrir. Les bénédictions ont commencé à affluer. Les sentiments de bonheur et de paix intérieure que j'éprouvais étaient au-delà de toute description.

Nous avons continué de prendre les transports publics et il nous

arrivait de manquer notre arrêt parce que nous nous étions endormis, mais la joie de payer la dîme et les bénédictions du culte au temple sont plus grandes que toutes les difficultés physiques.

Les bénédictions ont continué d'arriver. Au bout de six mois, j'ai reçu une promotion au travail. Non seulement j'allais gagner plus d'argent mais j'allais également bénéficier d'une voiture de fonction. En seulement six mois, le Seigneur nous a donné une nouvelle voiture. Notre famille avait de nouveau un véhicule, plus confortable que celui que nous avions vendu.

Le Seigneur a tenu ses promesses envers moi et, en respectant ses commandements, je tiens aussi les miennes. ■

L'auteur vit à Laguna, aux Philippines.

UNE INVITATION

« Et ceux d'entre vous qui actuellement ne respectent pas la loi de la dîme, je vous invite à considérer vos voies et à vous repentir. Je témoigne que par votre obéissance à cette loi du Seigneur, vous ferez s'ouvrir les écluses des cieux. S'il vous plaît, ne différez pas le jour de votre repentir. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Les écluses des cieux », Le Liahona, mai 2013, p. 20.

La famille Datiles s'amuse en jouant au bowling. Quand ses enfants étaient jeunes, frère Datiles a eu du mal à payer la dîme à cause de difficultés professionnelles. Sa femme et lui se sont fixé le but de payer une dîme complète.



4 PRINCIPES QUE NOUS POUVONS APPRENDRE DE LA FAÇON DONT L'ÉPISCOPAT PRÉSIDENT TRAVAILLE



L'Épiscopat président s'appuie sur des principes spirituels pour superviser les affaires temporelles de l'Église.

Par Sydney Walker

Church News

Note de la rédaction : Le journal Church News a posé des questions aux membres de l'Épiscopat président sur leur rôle et leur mission dans l'Église et sur la manière dont leur travail peut nous aider dans notre vie et dans nos appels. Toutes les citations proviennent de ces entretiens, sauf indication contraire.

En 1831, un an après l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Edward Partridge a été appelé comme premier évêque. Il a reçu deux responsabilités principales : administrer les affaires temporelles de l'Église et prendre soin des personnes dans le besoin. (Voir Doctrine et Alliances 42.)

Selon Gérard Caussé, l'évêque président, ces responsabilités sont toujours d'actualité aujourd'hui. « L'Église a grandi, mais nous faisons toujours la même chose : administrer les affaires temporelles et prendre soin des nécessiteux. »

Sous la direction de la Première Présidence, l'Épiscopat président s'acquitte de ces devoirs pour l'Église entière. Frère Caussé a expliqué que les évêques remplissent ces responsabilités dans leur paroisse.

Dans sa paroisse, l'évêque coordonne l'œuvre du salut et de l'exaltation et prend soin des nécessiteux. Il supervise la tenue des registres, les finances et l'utilisation du lieu de réunion¹.

L'évêque délègue une grande partie de la tâche qui consiste à connaître les besoins des nécessiteux et à y répondre aux présidences de la Société de Secours et du collège des anciens². Cette responsabilité incombe également à tous les membres de l'Église tandis qu'ils se servent les uns les autres³.

La responsabilité de l'Épiscopat président concernant les affaires temporelles, ou aspects physiques, de l'Église comprend la gestion de la dîme et des offrandes de jeûne, l'aide humanitaire, les programmes d'entraide et d'autonomie, la construction et l'entretien des églises et des temples, et la production et la distribution de la documentation de l'Évangile, comme les Écritures et les recueils de cantiques.

« Tout appartient au Seigneur, rien ne nous appartient. Nous administrons donc ces ressources à sa manière », a déclaré frère Caussé.

Les membres de l'Épiscopat président ont abordé certains des nombreux principes qui guident leur travail et la façon dont ces principes peuvent s'appliquer aux membres de l'Église dans les paroisses et les pieux.

1

Toutes les choses sont spirituelles pour Dieu

Le Seigneur a déclaré : « En vérité, je vous dis que pour moi toutes les choses sont spirituelles, et je ne vous ai jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle, ni à aucun homme, ni aux enfants des hommes, ni à Adam, votre père, que j'ai créé » (Doctrine et Alliances 29:34).

Ce principe est l'une des nombreuses choses que W. Christopher Waddell, premier conseiller dans l'Épiscopat président, a apprises en servant au sein de la présidence. Il a déclaré : « Bien que nous soyons responsables des affaires temporelles de l'Église et de la préparation du chemin, l'Écriture précise que toutes choses sont spirituelles pour le Seigneur : jamais il n'a donné de commandement temporel. Tout est spirituel. Et j'en suis témoin. Pour accomplir ce que le Seigneur veut que nous fassions, nous devons nous reposer sur lui. »

Cela s'applique à nous tous, membres de l'Église, lorsque nous nous efforçons intentionnellement de magnifier nos appels, que ce soit en tant que frère ou sœur de service pastoral, instructeur de l'École du Dimanche, responsable de la garderie ou représentant du bâtiment de paroisse.

L. Todd Budge, deuxième conseiller dans l'Épiscopat président, a expliqué ceci : « J'ai appris que je pouvais aussi prier pour mes affaires temporelles. Je peux prier au sujet de mes finances. Je peux prier afin de savoir quelle maison acheter ou quel investissement faire. Nous devons impliquer le Seigneur non seulement dans la partie spirituelle, mais aussi dans les choses temporelles de notre vie parce que toutes ces choses contribuent à notre capacité d'aimer et de servir autrui. »

2

Travailler ensemble

En octobre 2020, quand frère Budge a été appelé à servir dans l'Épiscopat président, il supposait qu'il aurait ses propres responsabilités et ne savait pas que les membres de l'épiscopat travaillaient aussi étroitement ensemble. Il a dit qu'il avait ressenti l'inspiration du Seigneur tandis que les frères travaillaient ensemble, priaient ensemble fréquemment, allaient ensemble au temple et tenaient conseil.

Frère Budge a dit : « Quand je suis arrivé dans l'épiscopat, je pensais que nous allions diviser le monde en trois parties ou en quelque chose comme ça, que nous allions définir des responsabilités et les répartir entre nous. Mais ce n'est pas ainsi que nous procédons. Nous faisons tout ensemble dans l'unité en épiscopat. Et j'ai appris qu'un grand pouvoir résidait dans les conseils. Il y a un grand pouvoir dans l'unité et il se manifeste lorsque nous travaillons ensemble avec une raison d'être et un objectif commun. »

Tout comme les membres de n'importe quelle présidence de paroisse ou de pieu, les frères de l'Épiscopat président contribuent par leurs talents, leur formation et leur expérience uniques aux différents conseils exécutifs et comités auxquels ils prennent part au sein du siège de l'Église.

Frère Budge a expliqué : « Il ne s'agit pas d'additionner les capacités de trois personnes. Il s'agit de travailler dans l'unité. Ce faisant, nous accomplissons plus que la somme des trois parties. »



L'Épiscopat président : Gérald Caussé (au centre), W. Christopher Waddell, premier conseiller (à droite) et L. Todd Budge, deuxième conseiller (à gauche) visitent le magasin de l'évêque de Welfare Square à Salt Lake City (Utah, États-Unis). C'est l'un des cent vingt-quatre magasins de l'évêque en service dans le monde entier, dans lesquels on distribue de la nourriture aux personnes dans le besoin.

Après qu'un typhon a frappé les Philippines en 2013, les membres de l'Église ont non seulement participé au nettoyage, mais aussi aidé à la reconstruction, ce qui leur a permis d'acquérir des compétences utiles.



3

Renforcer l'autonomie

Un an après que le typhon Haiyan, l'un des cyclones tropicaux les plus puissants jamais enregistrés, a dévasté les Philippines en 2013, frère Caussé s'est rendu dans la ville de Tacloban. Après la tempête, l'Église a fourni aux Philippines du matériel pour reconstruire leurs maisons. Au cours de la reconstruction, de nombreuses personnes ont acquis des compétences telles que la menuiserie, la plomberie et la gestion de travaux.

Alors nouvellement appelé comme conseiller dans l'Épiscopat président, frère Caussé s'est rendu dans une école professionnelle à Tacloban et a personnellement constaté les effets positifs de l'aide apportée par l'Église. Il a relaté : « Il y avait des centaines, littéralement des centaines de nos membres, là pour recevoir une formation en vue d'acquérir des compétences professionnelles afin de trouver un emploi ou développer leur propre entreprise. »

Au cours de la conférence générale d'octobre 2021, le président Nelson a annoncé la construction d'un temple à Tacloban⁴. Frère Caussé a déclaré : « Pensez à tout ce qui s'est passé ces dernières années et à la façon dont le système d'entraide de l'Église et les principes de l'entraide ont permis aux gens de se préparer pour la construction d'un temple.

« Chaque projet humanitaire auquel l'Église participe vise à favoriser l'autonomie. Pour nous, l'autonomie est un principe qui mène au salut. C'est un principe spirituel. Nous nous posons toujours cette question : 'Comment aidons-nous les gens à s'aider eux-mêmes ?' »

De même, lorsque les dirigeants de paroisse et de pieu identifient les personnes qui ont des besoins temporels et émotionnels, et prennent soin d'elles, ils s'efforcent d'aider les membres à renforcer leur autonomie. L'une des façons dont les dirigeants peuvent le faire est d'inviter ces personnes à participer à l'un des groupes d'autonomie de l'Église. Dans ces groupes, les participants apprennent des principes spirituels et des compétences pratiques. Les groupes se concentrent sur l'un de ces quatre domaines : l'emploi, les études, les finances personnelles ou le lancement et le développement d'une entreprise⁵.

Avec l'aide de ces groupes, les membres du monde entier ont pu mettre en application des principes doctrinaux et exercer leur foi au Seigneur pour s'aider eux-mêmes et aider d'autres personnes à devenir plus autonomes spirituellement et temporellement. Ils ont reçu de l'espoir, de la paix et ont progressé⁶.

4

Se concentrer sur les personnes

Frère Caussé a souligné que ce sont les personnes qui sont au cœur de la mission de l'Église. « Je suis toujours touché par l'exemple des membres fidèles que nous rencontrons dans chaque pays, sur chaque continent. L'Église, ce sont les personnes. »

L'œuvre et la gloire de Dieu sont de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39) et il veut que tous ses enfants fassent le choix de retourner auprès de lui. Jésus-Christ a établi son Église pour permettre aux personnes et aux familles de le faire⁷.

Frère Caussé a dit : « L'Évangile se trouve réellement dans la vie des gens. C'est une personne qui se fait baptiser. C'est un jeune homme qui reçoit la prêtrise ou une jeune fille qui va au temple pour la première fois et qui se fait baptiser pour l'un de ses ancêtres. Ce sont des familles qui se rassemblent, des assemblées qui se réunissent et qui prennent la Sainte-Cène chaque dimanche.

« Au final, ce sont les choses simples de la vie : la raison pour laquelle nous sommes ici, où nous allons et comment nous retournerons auprès de notre Père céleste et recevrons toutes les bénédictions de l'expiation de Jésus-Christ. Je suis reconnaissant pour la simplicité de l'Évangile. Je témoigne qu'il est vrai. » ■

NOTES

1. Voir le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 7.1, Médiathèque de l'Évangile.
2. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 7.1.4.1.
3. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 22.0.
4. Voir Russell M. Nelson, « Réserver du temps pour le Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 121.
5. Pour en apprendre davantage sur ces cours, consultez la page ChurchofJesusChrist.org/self-reliance.
6. La page Internet de l'Église sur l'autonomie contient plusieurs vidéos de membres pour lesquels la participation aux groupes d'autonomie s'est avérée bénéfique. Voir ChurchofJesusChrist.org/self-reliance/stories.
7. Voir le *Manuel général d'instructions*, sections 1.1 ; 1.3.





PHOTOS FERNANDO J. CALDERÓN

L'ÉGLISE EST AUSSI PRÉSENTE ICI

Madrid, Espagne

En 1967, le parlement espagnol a décrété la liberté religieuse dans le pays et, en 1969, les premiers missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont arrivés. En Espagne, l'Église compte aujourd'hui :



61 500 membres (environ)



15 pieux, 137 paroisses et branches, 3 missions



**1 temple en service à Madrid,
1 temple annoncé à Barcelone**

La paix de l'Évangile

À Madrid, la lumière de l'Évangile éclaire la famille González au moment de la conférence générale et tout au long de l'année. Alisael González dit : « L'Évangile, c'est la paix, c'est la vie et il nous maintient unis. »



SCANNEZ LE CODE QR POUR EN SAVOIR PLUS.

RENDRE **FORTES** LES CHOSSES QUI SONT FAIBLES

Par Tami Hunter

Comme beaucoup d'entre nous, j'ai parfois du mal à croire que j'ai de la valeur et que le Seigneur m'aime. Je me demande de quoi sera fait l'avenir et si les bénédictions promises s'accompliront. Je me demande si je peux surmonter mes faiblesses pour devenir la personne que Dieu veut que je sois. Parfois, la vie est démoralisante et mes faiblesses obscurcissent le bonheur que je peux trouver grâce à mon Sauveur.

Cependant, quand je lis les Écritures, je découvre des récits de prophètes qui ont eu du mal à reconnaître leur capacité de prêcher l'Évangile (voir Moïse 6:31), à se sentir aimés et soutenus (voir Mosiah 24:10-12 ; Doctrine et Alliances 121:1, 6), à surmonter leurs peines (voir Mosiah 24:15-16 ; Doctrine et Alliances 3:1-3, 9-10) et à voir leur raison d'être dans le plan de notre Père céleste (voir Moïse 1:19-20 ; Abraham 1:4, 16-19 ; Joseph Smith, Histoire 1:10-20). Leurs histoires me donnent de l'espoir. En me tournant vers le Seigneur, je peux me préparer à toutes les difficultés et les surmonter. Même si je connais des revers et éprouve du chagrin, je peux apprendre, agir et grandir grâce à mon Sauveur.



Faiblesses

Bien que la vie mortelle soit un don, nous sommes sujets à de nombreuses faiblesses ici-bas. Si nous reconnaissons nos faiblesses et nous humilions, alors notre « faiblesse », qui se manifeste souvent sous la forme de l'orgueil, de la paresse ou peut-être du manque de repentance, peut être vaincue par le Seigneur et nous rapprocher de lui (voir Éther 12:27-28). Comme D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, l'a dit : « Dieu nous montrera nos défauts et nos échecs, mais il nous aidera aussi à transformer notre faiblesse en force¹. »

Néphi a éprouvé du chagrin lorsque les membres de sa famille ont cédé à leur faible nature mortelle (voir 1 Néphi 2:18 ; 15:4 ; 2 Néphi 4:13 ; 5:1). Mais il s'est également lamenté au sujet de ses propres faiblesses. Malgré son amour pour le Seigneur, Néphi a parlé des « péchés qui [l'enveloppaient] si facilement » (2 Néphi 4:18) et le faisaient gémir, pleurer et se languir dans le péché (voir les versets 19, 26, 28). Il se sentait accablé par le souvenir de ses péchés et en éprouvait de la douleur (voir les versets 17-19).

Mais il n'a pas « [languir] dans la vallée des larmes » et n'a pas laissé sa « chair dépéri[r] » ni ses « forces faibli[r] » (verset 26). Il a choisi de faire confiance au Seigneur et de devenir meilleur. Quand Néphi a choisi de délaisser le péché et la douleur causée par celui-ci, il a reçu une force nouvelle : des délices, de la confiance, de la connaissance, la joie, la rédemption et la délivrance (voir les versets 15-20, 26-34). Néphi a trouvé de la joie en Jésus-Christ. Je sais que nous pouvons *tous* trouver la joie dans le Sauveur. Si nous vivons son Évangile, il « rendr[a] fortes pour [nous] les choses qui sont faibles » (Éther 12:27).

Forces

Le fait d'apprendre qui nous sommes en tant qu'enfants de Dieu nous permettra de voir notre valeur et favorisera la présence de l'Esprit dans notre vie. Néphi l'avait compris. Après avoir expliqué tout ce qu'il avait mal fait, il a compris que le Seigneur l'aimait, le connaissait et qu'il était important à ses yeux. Cette prise de conscience lui a donné le pouvoir de prendre les résolutions suivantes et d'agir en conséquence :

« Éveille-toi, mon âme ! Ne languis plus dans le péché. Réjouis-toi, ô mon cœur, et n'accorde plus de place à l'ennemi de mon âme.

« Ne t'irrite plus [...]. N'affaiblis plus mes forces. [...]

« Réjouis-toi [...] et crie au Seigneur, et dis : Ô Seigneur, je te louerai à jamais. [...]

« Ô Seigneur, veux-tu racheter mon âme ?

Veux-tu me délivrer des mains de mes ennemis ? Veux-tu me rendre tel que je tremble à la vue du péché ? [...]

« Ô Seigneur, j'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance » (2 Néphi 4:28-31, 34).

« Moi, Néphi, je suppliai longuement le Seigneur, mon Dieu. [...]

« Et nous nous appliquâmes à garder en tout les ordonnances, et les lois, et les commandements du Seigneur. [...]

« Et le Seigneur était avec nous » (2 Néphi 5:1, 10-11).

Comme Néphi, nous pouvons accomplir davantage grâce à Jésus-Christ. Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a résumé ce processus ainsi : « Les personnes qui ne voient pas leurs faiblesses ne progressent pas. Votre conscience de votre faiblesse est un bienfait car elle vous permet de rester humble et vous pousse à vous tourner vers le Sauveur, qui a le pouvoir de vous rendre fort. L'Esprit non seulement vous console mais il est aussi l'agent par lequel l'Expiation opère un changement dans votre nature même. Ensuite, les choses faibles deviennent fortes². »

NÉPHI NOUS A MONTRÉ COMMENT AGIR SELON LA PROMESSE DU SEIGNEUR QU'IL « RENDR[A] FORTES POUR [NOUS] LES CHOSES QUI SONT FAIBLES »

(Éther 12:27).

Choisissons aujourd'hui de devenir un disciple de Jésus-Christ plus engagé, de devenir une nouvelle personne grâce à lui. Comme Néphi, lorsque nous reconnaissons nos faiblesses, nous nous sentons poussés à demander humblement à notre Père céleste de nous aider à les surmonter. Grâce au Seigneur, nous pouvons surmonter les faiblesses et les doutes, prendre conscience de notre valeur et accroître notre compréhension. Bien que je n'aie pas toutes les réponses et que je rencontre toujours des difficultés, j'ai l'assurance que le Seigneur m'aidera à surmonter mes faiblesses et à développer des forces. ■

L'auteur vit en Idaho (États-Unis).

NOTES

1. D. Todd Christofferson, « Le pain vivant qui est descendu du ciel », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 39.
2. Henry B. Eyring, « Je vous laisse ma paix », *Le Liahona*, mai 2017, p. 16.

LE DÉFI DE MON ÉVÊQUE CONCERNANT LE LIVRE DE MORMON

*Ligne sur ligne, précepte sur précepte, le Livre de Mormon
a commencé à faire partie de moi et de mes croyances.*

Par Travis Howell

Quand j'avais onze ans, mon évêque nous a invité, quelques autres jeunes gens de mon âge et moi, à nous entretenir avec lui pour discuter de nos responsabilités lorsque nous aurions reçu la prêtrise. Il nous a aussi rendu témoignage du Livre de Mormon et nous a demandé de faire quelque chose. Je n'avais aucune idée de l'influence que ses paroles allaient avoir sur ma vie.

Notre évêque nous a invités à lire le Livre de Mormon entièrement cinq fois avant de partir en mission. Nous avons environ huit ans pour accomplir cette tâche. C'était intimidant, étant donné que je n'aimais pas vraiment lire, et encore moins les textes difficiles comme les Écritures. Pourtant, pour une raison dont je ne me souviens plus ou que je ne saurais expliquer, j'ai décidé de prendre ce défi au sérieux. J'ai commencé le soir-même en lisant le premier chapitre de 1 Néphî.

Je ne comprenais pas grand-chose à ce que je lisais, mais j'avais le sentiment de faire ce qui était juste. Le lendemain, j'ai lu un autre chapitre et, même si je ne comprenais toujours pas toutes les paroles de Néphî, j'ai éprouvé le même sentiment.

Au fil du temps, j'ai lu le Livre de Mormon un peu chaque jour. Plus tard cette année-là, j'ai refermé le livre après avoir lu Moroni 10 et éprouvé un grand sentiment

d'accomplissement. Lorsque j'ai vu mon évêque, je lui ai dit avec enthousiasme que j'avais fini de lire tout le Livre de Mormon. Il a souri et m'a félicité pour mes efforts, puis il m'a dit : « N'oublie pas que tu dois encore le lire quatre fois avant de partir en mission ! »

Plus tard ce soir-là, j'ai feuilleté les pages de mon Livre de Mormon. Il m'avait fallu beaucoup de temps pour le lire. Cela me prendrait-il autant de temps la deuxième fois ? Cela en valait-il la peine ? Pendant que je méditais, j'ai ouvert le livre au premier chapitre de 1 Néphî. J'ai commencé à en lire les premiers versets et l'Esprit m'a de nouveau confirmé que c'était la bonne chose à faire. Alors, j'ai continué. Cela a été un moment charnière pour moi et l'étude des Écritures est devenue une habitude plutôt qu'un objectif ponctuel.

Au cours des mois suivants, les récits que je lisais me semblaient plus familiers et plus logiques. J'ai reconnu plusieurs versets importants lus au cours de ma première lecture et je les ai soulignés. Quand quelqu'un enseignait à partir du Livre de Mormon à l'église, je commençais à reconnaître les histoires et les enseignements.

Peu à peu, à mesure que je lisais, le livre me changeait. Ligne sur ligne, précepte sur précepte, j'ai commencé à comprendre le Sauveur et à me rapprocher de lui. Les enseignements du Livre de Mormon ont commencé à



faire partie de moi et de mes croyances. J'ai continué de lire le Livre de Mormon au cours des années suivantes et, chaque fois que je terminais de lire Moroni 10, je faisais une marque sur la deuxième page de couverture de mon livre.

Finalement, j'ai reçu mon appel en mission. Après avoir célébré cette nouvelle avec ma famille et mes amis, j'ai pris un moment pour moi et j'ai regardé la deuxième page de couverture de mon Livre de Mormon. J'avais atteint mon objectif. Mais, plus important encore, j'avais appris à connaître mon Sauveur.

Leçons apprises

Depuis mon retour de mission, j'ai réfléchi au défi de lecture du Livre de Mormon que mon évêque m'a lancé. Cela m'a permis d'apprendre trois leçons importantes.

Premièrement, j'ai appris que parfois, une seule lecture du Livre de Mormon n'est pas suffisante pour obtenir le témoignage qu'il est vrai. J'ai entendu de nombreuses histoires de personnes ayant vécu une expérience spirituelle bouleversante qui leur a confirmé la véracité du Livre de Mormon lorsqu'elles l'ont lu pour la première fois. Pour moi, c'était différent. Il m'a fallu des années de lecture assidue. Je n'ai pas obtenu mon témoignage du Sauveur en une seule lecture du Livre de Mormon, mais plutôt ligne sur ligne, précepte sur précepte au fil du temps.

Deuxièmement, j'ai appris que nous devons continuer de lancer des invitations aux autres, même quand nous avons l'impression que personne ne nous écoute. Quand j'étais jeune, je suis sûr que j'ai reçu des centaines d'invitations de dirigeants de jeunes, d'évêques, de parents, d'instructeurs du séminaire et d'autres personnes. La grande majorité d'entre elles est entrée par une oreille et sortie par l'autre. Mais, sans

que je sache pourquoi, j'ai décidé de prendre l'invitation de mon évêque au sérieux, et c'est cette invitation qui m'a permis d'obtenir un témoignage personnel. Il est crucial que nous (dirigeants, parents, amis) continuions de lancer des invitations. La prochaine invitation que nous lancerons sera peut-être celle qui fera toute la différence pour quelqu'un que nous instruisons.

Troisièmement, je suis certain que, quel que soit l'âge de nos enfants, ils peuvent ressentir le Saint-Esprit en lisant ou en écoutant le Livre de Mormon, même s'ils n'en comprennent pas les paroles. L'un de mes plus grands désirs pour mes enfants est qu'ils lisent le Livre de Mormon et apprennent les enseignements du Sauveur qu'il contient. Quand je suis inquiet pour l'avenir de mes enfants, je prends courage en me rappelant que le Livre de Mormon est une barre de fer qui les guidera le long du chemin vers la vie éternelle.

Mon expérience avec le Livre de Mormon confirme la promesse de Joseph Smith qui se trouve dans l'introduction du livre. Je me suis « rapproch[é] davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre ». L'Esprit m'a témoigné que cette promesse est vraie. ■

L'auteur vit en Arizona (États-Unis).





Je servirai d'abord le Seigneur

Par Denis Mukasa, Nairobi (Kenya)

En servant le Seigneur en tant que missionnaire, j'ai édifié ma foi sur une fondation sûre qui m'a permis de prendre de bonnes décisions quand j'ai fait face à des choix difficiles. Après ma mission, j'étais mieux préparé pour mes études, mon travail et mes divers appels dans l'Église.

Scannez le code QR
pour en savoir plus.



La paix a remplacé notre douleur

Par Cynthia Anaya, Baja California (Mexique)

Je n'étais pas prête à perdre mon père, mais j'ai trouvé la paix dans le plan de Dieu.

Mon père semblait invincible. Après s'être cassé la jambe et alors qu'il se déplaçait avec des béquilles, il a construit une maison en béton de deux étages pour notre famille. Sa jambe cassée ne l'a pas non plus empêché de s'acquitter de ses responsabilités de la prêtrise et de servir les autres.

En 2020, quand le président Nelson a annoncé que la réunion de Sainte-Cène se tiendrait dorénavant au foyer, mon père, plein d'intégrité et d'amour pour le Seigneur, s'est agenouillé chaque dimanche sur le sol en béton pour bénir la Sainte-Cène, avec une jambe cassée. Il disait qu'il était important de s'agenouiller pour montrer du respect envers cette ordonnance sacrée.

Le 18 mai 2020, mon père bien-aimé, mon héros, est mort de la COVID-19. Son décès a été si soudain que nous n'y étions pas préparés. Il avait seulement soixante et un ans. J'ai appris que, tout comme Dieu respecte notre libre arbitre, nous devons respecter son calendrier. C'est la raison pour laquelle je suis reconnaissante de la promesse du Seigneur, enseignée par Alma dans le Livre de Mormon : « Les esprits de tous les hommes, dès qu'ils quittent ce corps mortel, oui, les esprits de tous les hommes, qu'ils soient bons ou

mauvais, sont ramenés auprès de ce Dieu qui leur a donné la vie » (Alma 40:11). De tous les hommes et de toutes les femmes !

Les obsèques de mon père ont été intimes et sacrées. Notre petit groupe de douze a chanté de joyeux cantiques de louanges à Dieu pour le remercier de la vie de mon père dans la condition mortelle. Quand nous avons commencé à chanter « Ce jour, au cœur j'ai du soleil¹ », les membres de la famille qui était à côté de nous, et qui pleuraient également la perte d'un être cher, se sont tus. Ils semblaient surpris que nous ne soyons pas effondrés à cause de notre chagrin, mais nous ressentions la paix qui découle de la connaissance du plan préparé pour nous. Je crois qu'eux aussi ont ressenti la paix qui vient de Jésus.

La vie sans mon père n'est pas facile, mais je trouve la paix en Christ. Mon père et moi étions très proches, mais je le sens encore plus proche de moi aujourd'hui qu'auparavant. Je suis scellée à lui et à ma mère pour l'éternité, et je sais que mon père vit. Il me manque terriblement, mais j'ai maintenant deux pères de l'autre côté du voile : mon Père céleste et mon père terrestre.

Je sais que notre Père céleste me guidera jusqu'à ce que nous soyons tous réunis de nouveau. ■

NOTE

1. « Ce jour, au cœur j'ai du soleil », *Cantiques*, n° 144.



Comment ai-je pu vivre sans le Livre de Mormon ?

Par Romeu Flávio Balanga, Luanda (Angola)

Mon étude personnelle et familiale du Livre de Mormon m'a apaisé, encouragé et rempli d'espoir.

Il y a quelque temps, un ami et moi avons postulé pour faire partie d'un programme d'études. J'étais certain d'être sélectionné. Quand les résultats sont arrivés, j'ai été déçu d'apprendre que mon ami avait été sélectionné, mais pas moi. Je me suis senti lésé parce que je pensais que ma candidature méritait davantage d'être retenue que la sienne.

À ce moment-là, je l'ai vu comme un adversaire ou quelqu'un qui avait pris quelque chose qui m'appartenait. Quelques jours plus tard, tandis que j'étudiais Jacob 2 dans le Livre de Mormon, j'ai lu le passage où Jacob réprimande son peuple pour ses péchés. L'un de ces péchés était l'orgueil.

Les enseignements de Jacob m'ont fait prendre conscience que je commettais un péché d'orgueil à

l'égard de mon ami en pensant que je méritais quelque chose qui lui avait été donné. Les paroles de Jacob ont été une révélation pour moi :

« Ne [laissez pas] cet orgueil de votre cœur détruire votre âme !

« Pensez à vos frères comme à vous-mêmes » (Jacob 2:16-17).

J'ai demandé à notre Père céleste de me pardonner et de m'aider à éviter l'orgueil à l'avenir. Puis j'ai parlé à mon ami de ce que j'avais ressenti et je lui ai demandé de me pardonner. Ce faisant, j'ai ressenti la paix et la joie de recevoir le pardon de mon ami et de notre Père céleste.

Mon étude personnelle et familiale du Livre de Mormon m'a guidé et m'a apaisé, encouragé et rempli d'espoir. Parfois, je me demande comment j'ai réussi à vivre tant d'années sans ce livre !

Sans le Livre de Mormon, je n'aurais pas l'espoir de devenir une meilleure personne. Ma vie serait vide et sans objectif clair. Je ne saurais pas que Dieu a créé le plan du salut pour ses enfants. Je n'aurais pas la compréhension profonde de l'expiation de Jésus-Christ. Je n'aurais pas l'espérance d'un monde meilleur. Je ne croirais pas aux choses auxquelles je crois, je ne ferais pas les choses que je fais, je ne penserais pas de la manière dont je pense et je ne serais pas qui je suis.

Grâce au Livre de Mormon, j'ai reçu l'assurance que Dieu aime tous ses enfants, partout dans le monde, et qu'il prend soin d'eux. Je sais que le Livre de Mormon est vraiment un autre témoignage de Jésus-Christ. ■

Il fallait que je la serve

Par Shantel Johnson, Wyoming (États-Unis)

Ma présidente de la Société de Secours m'a enseigné qu'en servant, nous créons de véritables liens.

Quand j'étais enceinte de mon dernier-né, Margaret Blackburn était la présidente de la Société de Secours de notre paroisse. Nous ne nous connaissions qu'à travers le peu de temps que nous passions ensemble pendant les réunions à l'église.

Quand j'ai accouché, des sœurs m'ont apporté des repas la première semaine. Margaret aussi l'a fait alors qu'elle était âgée et fragile. Je leur étais reconnaissante parce que je n'avais ni l'énergie ni l'envie de prévoir un repas, de cuisiner ou d'acheter des ingrédients, encore moins de faire les trois.

Après la première semaine, Margaret a continué de m'apporter des repas. Qu'il s'agisse de repas faits maison ou des restes d'une activité de paroisse, cela n'avait pas d'importance pour moi. C'était comme si elle savait que je n'avais pas tant besoin de quelqu'un qui m'aide à tenir mon bébé ou à faire le ménage, mais de ne pas penser à ce que nous allions manger chaque soir au dîner.

Peu de temps après, Margaret a été relevée de son appel à cause de sa santé. Je ne le savais pas à l'époque, mais on lui avait diagnostiqué un cancer en phase terminale.

Une fois que j'ai eu connaissance de sa maladie, j'ai su ce que je devais faire. Il fallait que je la serve. Pas parce que j'avais une dette envers elle ou pour la remercier de sa gentillesse, mais parce que grâce à son service, j'avais appris à l'aimer.

Margaret m'avait enseigné qu'en servant, nous créons de véritables liens. À chaque fois que je pensais à cette femme incroyable, je souffrais en l'imaginant passer l'aspirateur ou balayer le sol de sa cuisine. J'ai donc commencé à lui rendre visite et à faire son ménage chaque semaine.

Un jour, alors que je rentrais chez moi en voiture, je me suis sentie submergée de reconnaissance envers notre Père céleste pour avoir orchestré ces occasions de service charitable. Si Margaret ne m'avait pas servie avec autant de diligence, je n'aurais probablement pas été à l'aise pour lui rendre visite régulièrement chez elle.

J'en suis venue à chérir ces moments avec elle !

Dieu savait qu'en l'envoyant vers moi quand j'en avais besoin, cela me tracerait le chemin pour la servir dans les moments difficiles.

Mes yeux se sont remplis de larmes tandis que je réalisais à quel point ces inspirations et ces occasions de service nous avaient liées à jamais. ■



ILLUSTRATION DILLEN MARSH

Il a toujours été avec moi

Par Becca Aylworth Wright, des magazines de l'Église

La loyauté envers le Seigneur m'a apporté plus que ce qu'elle m'a coûté.

Trois mois après la naissance de notre cinquième enfant, mon mari a pris un congé sans solde afin de commencer ses études supérieures pour entamer une nouvelle carrière. Cela nous a obligés à déménager dans un autre État. Les problèmes financiers, la fatigue physique et l'isolement social dans un nouvel environnement, m'ont conduite à la dépression.

Il m'était difficile d'aller à l'église. À contrecœur, j'ai continué d'y aller, mais je m'éclipsais rapidement après les réunions pour éviter les connaissances qui me demandaient avec entrain comment je m'adaptais. Elles s'attendaient à des réponses tout aussi enthousiastes, mais je n'en avais tout simplement pas. Les membres de la paroisse parlaient souvent de la bénédiction et du bonheur d'avoir l'Évangile de Jésus-Christ. Qu'est-ce qui n'allait pas chez moi ?

Je remplissais mon appel, priais et lisais les Écritures sans désir réel. Mais je n'avais pas le sentiment que mes efforts m'étaient « merveilleusement bénéfiques¹ ».

Près d'un an plus tard, le brouillard a commencé à se dissiper. Grâce à une série de petits changements mentaux, physiques, sociaux et spirituels, mon état s'est lentement amélioré.

Des mois plus tard, une fois la dépression derrière moi, alors que je priais, je me suis sentie submergée d'émerveillement et de

reconnaissance pour les bénédictions de l'Évangile. J'ai eu le sentiment qu'il n'était pas normal que je sois bénie à ce point. C'était Dieu qui m'avait accordé le don spirituel de la foi et le désir de le connaître. Je n'avais agi que selon le désir qu'il m'avait donné.

Je lui ai demandé : « Pourquoi tant de bénédictions pour avoir simplement suivi le désir que tu as planté dans mon cœur ? »

À ma surprise, il a répondu immédiatement à ma prière en me rappelant mon passé.

Par l'Esprit, j'ai entendu : « Est-ce que tu te souviens des moments où tu m'as recherché même lorsque c'était douloureux et difficile ? Où tu as fait ma volonté et non la tienne, où

tu as continué de venir à l'église et de servir mes enfants ? Ma fille, tu es abondamment bénie pour ta fidélité, pour m'avoir choisi même lorsque tu n'avais pas envie de le faire. »

Je croyais que faire preuve de fidélité signifiait constamment récolter les fruits de l'Esprit. Aujourd'hui, je sais qu'être fidèle c'est rester loyal et dévoué à Dieu, quoi qu'il arrive. Que je l'entende ou ressente sa présence ou non, Dieu est réel. Dans les moments de joie ou de chagrin, si je reste avec lui, il demeure toujours auprès de moi. ■

NOTE

1. Dieter F. Uchtdorf, « L'Évangile est merveilleusement bénéfique ! », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 23.





Par S. Gifford
Nielsen
des soixante-dix

L'importance de vous souvenir de qui vous êtes

Vous avez été
envoyés ici,
à ce moment
précis,
pour aider
à préparer
le monde
au retour
glorieux du
Seigneur.

Le prophète du Seigneur, Russell M. Nelson, a dit des choses exaltantes concernant l'avenir. Réfléchissez à cette déclaration prophétique audacieuse : « Chers frères et sœurs, bien des choses merveilleuses nous attendent. Dans les jours à venir, nous verrons les plus grandes manifestations du pouvoir du Sauveur que le monde ait jamais connues. D'ici le moment où il reviendra 'avec puissance et une grande gloire' (Joseph Smith-Matthieu 1:36), il accordera d'innombrables privilèges, bénédictions et miracles aux fidèles¹. »

Je fais particulièrement attention lorsque le président Nelson fait ce genre de déclarations. Lorsque je réfléchis à ce qui se passe dans notre monde, mes pensées se tournent vers vous, les dirigeants actuels et futurs de l'Église. Vous serez aux premières loges pour de nombreuses grandes manifestations de pouvoir du Seigneur. Je crois même que vous serez plus que des témoins, vous y participerez. Vous serez des instruments entre les mains du Seigneur pour accomplir des miracles dans les derniers jours.

Le Seigneur vous fait confiance

Qu'est-ce qui me fait penser cela ? C'est ce que le président Nelson a dit à votre sujet. En s'adressant aux jeunes adultes, il a affirmé : « Vous êtes une 'race élue' (1 Pierre 2:9), préordonnée par Dieu pour accomplir une œuvre remarquable, celle de préparer les habitants du monde à la seconde venue du Seigneur² ! »

Vous faites partie des « nobles et des grand[s] » (Abraham 3:22). Le Seigneur vous fait confiance. Il sait que vous êtes capables d'accomplir de grandes choses grâce aux talents et aux dons qu'il vous a accordés.

Quand les attentes sont élevées, il est naturel de nous demander si nous sommes à la hauteur. « Et si je gâchais tout et décevais le Seigneur ? » La peur de l'échec peut être paralysante. Cependant, je suis certain que vous pouvez réussir pour deux raisons : (1) ce que je sais sur vous et (2) ce que je sais sur le Sauveur Jésus-Christ.

Souvenez-vous de qui vous êtes

Satan fait tout son possible pour vous perturber et vous tromper sur votre identité. C'est ainsi qu'il prévoit de vous détourner de votre avenir formidable. Pour y remédier, le président Nelson nous a enseigné clairement notre véritable identité. Il a déclaré : « En tout premier lieu, vous êtes un enfant de Dieu. Deuxièmement, en tant que membre de l'Église, vous êtes un enfant de l'alliance. Et, troisièmement, vous êtes un disciple de Jésus-Christ³. »

Pourquoi cela est-il important ? Réfléchissez à ce qu'être enfant de Dieu signifie vraiment. Cela signifie que la divinité est en vous. Cela signifie que vous avez une valeur éternelle, intrinsèque, indépendamment de votre situation terrestre. Votre potentiel est infini !

En plus de cela, vous êtes un enfant de l'alliance. Vous bénéficiez d'un lien particulier avec

notre Père céleste et Jésus-Christ⁴. Tout comme le mariage lie un couple et témoigne d'un engagement plus profond qu'une simple relation amoureuse, vos alliances élèvent votre relation avec Dieu à un niveau plus élevé d'engagement et de pouvoir.

Enfin, vous êtes un disciple de Jésus-Christ. Cela signifie que vous essayez d'aimer comme il aime, de pardonner comme il pardonne et de défendre la vérité comme il l'a fait tout au long de sa vie dans la condition mortelle.

Si, lorsque vous vous regardez dans un miroir, vous voyez un enfant de Dieu, un enfant de l'alliance et un disciple de Jésus-Christ, alors je suis certain que vous répondrez aux attentes élevées du Seigneur, tout comme d'autres personnes avant vous l'ont fait.

Alors qu'elle surmontait ses craintes, sauvait son peuple et rendait gloire à Dieu, Esther était consciente de sa véritable identité. Comme Esther, vous avez été préparés « pour un temps comme celui-ci » (Esther 4:14).

Jérémie ne pensait pas être à la hauteur de l'appel de Dieu. Le Seigneur lui a rappelé son identité éternelle : « Avant que je t'aie formé [...], je t'avais établi prophète des nations » (Jérémie 1:5). Il a aussi promis qu'il mettrait ses paroles dans la bouche de Jérémie (voir Jérémie 1:9). Vous pouvez recevoir des bénédictions semblables si vous vous souvenez de qui vous êtes vraiment et de la raison pour laquelle vous êtes ici.

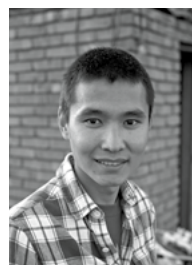
Souvenez-vous de qui il est

Même si vous essayez de vous voir comme le Seigneur vous voit, vous serez parfois démoralisés par vos faiblesses. C'est notre cas à tous. Néphi, qui a courageusement quitté Jérusalem, obtenu les plaques d'airain, sauvé sa famille de la famine dans le désert, construit un bateau, traversé l'océan et commencé une nouvelle vie dans un pays inconnu, a aussi ressenti cela. Malgré tout ce qu'il avait vécu, dans un moment d'introspection, il s'est écrié :

« Ô misérable que je suis ! Oui, mon cœur est dans l'affliction à cause de ma chair ; mon âme est dans la désolation à cause de mes iniquités » (2 Néphi 4:17).

Puis il a fait volte-face et a affirmé : « Néanmoins, je sais en qui j'ai mis ma confiance. Mon Dieu a été mon soutien » (2 Néphi 4:19-20). Néphi savait que le Seigneur, qui avait toujours été sa force, continuerait de le fortifier. Il a déclaré : « Éveille-toi, mon âme ! Ne languis plus dans le péché » (2 Néphi 4:28). « Réjouis-toi, ô mon cœur [...] ; oui, mon âme se réjouira à cause de toi, mon Dieu, rocher de mon salut » (2 Néphi 4:30).

Chaque fois que vous doutez de vous-même, vous pouvez, comme Néphi, dire au Seigneur : « J'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance » (2 Néphi 4:34). Si vous avez peur ou êtes découragé, souvenez-vous des paroles du Seigneur : « Ne craignez donc pas, petit troupeau ; faites le bien ; laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre » (Doctrine et Alliances 6:34). Vous pouvez être forts parce qu'il est fort.





Réfléchissez
à ce qu'être
enfant de
Dieu signifie
vraiment.
Cela signifie
que la divinité
est en vous.
Cela signifie
que vous avez
une valeur
éternelle.

Avec sa force, vous y arriverez !

Parfois, vous serez mis à l'épreuve pour voir à quel point vous avez bâti votre vie sur le fondement de Jésus-Christ. Dans ces moments-là, « lorsque le diable enverra ses vents puissants [...], lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous », ce n'est pas seulement la solidité de la maison qui comptera, mais la force du lien entre la maison et la « fondation sûre », « le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ » (Hélaïman 5:12).

Je témoigne que vous avez un rôle clé dans la préparation du monde à la seconde venue du Sauveur. Des choses merveilleuses et miraculeuses doivent se produire. Les cœurs changeront, les murs de l'incrédulité tomberont, les frontières de la tente de Sion s'élargiront, la famille de Dieu sera rassemblée. Et vous y prendrez part. Nous avons tous des difficultés dans ce monde téleste et nous sommes limités dans ce que nous accomplissons seuls. Mais nous pouvons choisir de retourner à la sécurité et à la paix dans la bergerie de notre Sauveur. Nous pouvons vraiment tout par le Christ qui nous fortifie (voir Philippiens 4:13). ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », Le Liahona, novembre 2022, p. 95. Le président Nelson a aussi déclaré : « Notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ, va accomplir certaines de ses œuvres les plus puissantes d'ici à son retour. Nous allons voir des indications miraculeuses que Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, président cette Église en majesté et en gloire » (« Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », Le Liahona, mai 2018, p. 96).
2. Russell M. Nelson, « Soyez de véritables jeunes du millénaires », Le Liahona, octobre 2016, p. 53.
3. Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
4. Le président Nelson a dit : « Nos alliances nous lient à lui et nous donnent du pouvoir divin » (« Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », Le Liahona, mai 2017, p. 41). Voir également D. Todd Christofferson, « Pourquoi marcher sur le chemin des alliances », Le Liahona, mai 2021, p. 116-119.

Comment **le repentir** m'a permis de progresser

Par Coleen Mepania

Alors que j'étais encore nouvelle missionnaire, mon président de mission m'a demandé d'être formatrice. Je m'en sentais totalement incapable. Comment étais-je censée enseigner à une nouvelle sœur comment être une missionnaire hors paire alors que je n'étais pas sûre de savoir moi-même ce qu'il fallait faire ?

Pour être honnête, j'ai fait beaucoup d'erreurs en tant que formatrice et il m'a fallu du temps pour ne plus me sentir coupable. Mais quand j'ai commencé à examiner mes faiblesses et mes manquements, et à essayer d'être meilleure, j'ai obtenu le témoignage que le Seigneur nous donne « de la faiblesse afin que [nous soyons] humbles » parce qu'il peut rendre « fortes [...] les choses qui sont faibles » (Éther 12:27). J'ai commencé à apprendre beaucoup de choses sur le repentir, lequel n'intervient pas seulement quand nous commettons des fautes, mais à chaque fois que nous voulons devenir plus semblables à notre Père céleste et à Jésus-Christ.

Depuis mon retour de mission, j'ai eu besoin de comprendre ces choses plus que jamais auparavant.

Nos manquements

Même si j'ai beaucoup aimé ma mission, j'ai eu du mal à mettre en pratique, après mon retour, les leçons que j'y avais apprises. En raison de problèmes de santé mentale, j'ai dû rentrer chez moi plus tôt que prévu, puis j'ai déménagé de chez moi, aux Philippines, pour me rendre aux Émirats Arabes Unis afin de commencer à travailler.

Suite à ce déménagement, j'ai eu l'impression de ne pas progresser ni avancer suffisamment sur le chemin des alliances. En mission, je pouvais consacrer tout mon temps et toute mon énergie à l'Évangile. Je m'inquiétais très peu de mes besoins temporels ou de ce que j'allais faire de ma vie après ma mission. Mais maintenant que j'essaie de faire face aux autres exigences de la vie, j'ai l'impression de ne pas être à la hauteur.

Et comme je ne suis plus entourée d'une communauté de saints fidèles et prêts à me soutenir, comme chez moi aux Philippines, et que je ne suis plus l'emploi du temps d'une missionnaire, qui permet de progresser plus vite, j'ai parfois le sentiment de stagner spirituellement.

Nouvelles habitudes et nouveaux espoirs

Alors que je continue d'être aux prises avec ces sentiments, j'ai fortement ressenti que je devais mettre en place une habitude que j'ai prise en mission. En tant que missionnaire, j'ai appris combien il était important de tisser des liens avec notre Père céleste chaque soir par la prière et d'évaluer honnêtement mes actions chaque jour. Je demandais à notre Père céleste ce que j'avais bien fait, je lui demandais pardon pour mes péchés et de me donner la force de surmonter mes imperfections, puis je lui demandais comment je pouvais mieux faire le lendemain.

Au début, j'avais peur de recommencer à faire cela après ma mission, surtout parce que j'avais déjà l'impression de manquer à mes devoirs envers mon Père céleste et moi-même. Je ne voulais pas éprouver davantage de culpabilité à cause de mes manquements. Mais je me suis souvenue de ce que j'avais appris en mission : le repentir apporte la joie. Comme Craig C. Christensen, des soixante-dix, l'a expliqué : « Se repentir chaque jour et venir à Jésus-Christ est le moyen de connaître la joie, une joie qui dépasse notre imagination [voir 1 Corinthiens 2:9]. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici-bas. C'est la raison pour laquelle Dieu a préparé son grand plan du bonheur pour nous¹. »

Je suis très reconnaissante pour cette inspiration. Faire rapport à notre Père céleste chaque jour a produit un grand changement dans ma vie. En prenant conscience que notre Père céleste et Jésus-Christ me donnent l'occasion de m'améliorer chaque jour, j'ai acquis davantage de compassion envers moi-même : s'ils

croient suffisamment en moi pour me donner continuellement de nouvelles chances, pourquoi ne croirais-je pas en moi également ?

Comme le président Nelson l'a enseigné : « Rien n'est plus libérateur, plus ennoblissant ni plus indispensable à notre progression individuelle qu'un repentir régulier, quotidien. [...] C'est la clef du bonheur et de la paix de l'esprit². »

Le repentir mène à la progression

Les vérités que j'ai apprises sur le repentir m'ont permis de comprendre comment continuer de progresser. Comme le président Nelson l'a expliqué : « Le repentir est la clé pour progresser. La foi pure nous fait avancer sur le chemin des alliances³. » Quand je me repens, je suis guidée et rassurée par le Seigneur. Quand je me repens, je me sens proche de lui.

Enfin, lorsque j'ai éprouvé de la compassion envers moi-même et envers mes efforts, j'ai reçu la motivation nécessaire pour continuer de progresser. Lorsque je crois que j'en vaud la peine, j'ai davantage envie de me repentir. Lorsque je crois que je suis digne de leur amour, j'ai envie de me rapprocher de notre Père céleste et de Jésus-Christ.

Je crois vraiment que le repentir nous apporte beaucoup de joie, de paix et de soulagement, quoi que nous traversons. Tournez-vous vers notre Père céleste et Jésus-Christ. Priez notre Père céleste pour savoir quoi faire pour vous rapprocher de lui et de Jésus-Christ, et leur ressembler davantage.

Je sais que si vous le faites, vous ressentirez leur amour et leur soutien, et plus de compassion pour vous-mêmes. ■

L'auteure vient des Philippines.

NOTES

1. Craig C. Christensen, « Il ne peut y avoir rien d'aussi raffiné ni d'aussi doux que ma joie », *Le Liahona*, mai 2023, p. 47.
2. Russell M. Nelson, « Nous pouvons mieux faire et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67.
3. Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 98.



Si notre Père céleste et Jésus-Christ croient suffisamment en moi pour me donner continuellement de nouvelles chances, pourquoi ne croirais-je pas en moi également ?

Encore ! Encore ! Toute une vie d'apprentissage

Par Norman C. Hill

Martha Paewai a remarqué ceci : « Certaines personnes sont surprises d'apprendre que j'ai lancé mon entreprise en ligne tard dans ma vie. Quand j'ai commencé, certains amis m'ont dit : 'Qu'est-ce qu'une Samoanne qui n'a que peu d'expérience professionnelle connaît du marketing ?' »

Sœur Paewai aime dire qu'il n'y a pas d'âge limite pour apprendre. De plus, le fait de travailler depuis chez elle lui permet d'avoir plus de revenus et de meilleures conditions de travail que ce dont elle bénéficiait en tant que domestique en Nouvelle-Zélande. Ça n'a pas été facile de lancer son entreprise, mais elle a appris en faisant et était disposée à demander de l'aide lorsque c'était nécessaire. Elle explique : « BYU-Pathway Worldwide m'a donné l'assurance d'essayer quelque chose de nouveau. »

Après avoir pris sa retraite en tant qu'avocat, Jim Ivins a commencé une nouvelle activité. Il s'est mis à faire de l'aménagement paysager dans son jardin et dans ceux de ses enfants. Il raconte : « J'ai pensé à ce que je voulais leur laisser comme héritage. Quand ma femme est décédée, la pensée m'est venue que c'était quelque chose que je pouvais faire pour eux. Je ne me suis pas contenté de déplacer des pierres, mais j'ai étudié les modèles paysagers et j'ai essayé différentes approches. Quand mes petits-enfants me rendent visite ou que je vais les voir, nous ne faisons pas que parler ; nous étudions différents concepts et nous y travaillons ensemble. »

Quand elle était plus jeune, Laurie Terry voulait apprendre à jouer du piano, mais c'est sa sœur qui a pris des leçons de piano. Quand elle a pris sa retraite, elle a commencé à prendre des cours. Elle explique : « Comme tout, il faut s'entraîner et avoir le désir d'apprendre. » Maintenant, après seulement deux ans, elle accompagne les solistes à l'église et joue pour son propre plaisir. « Il n'est pas nécessaire de se donner en spectacle à chaque fois. Parfois, nous sommes notre meilleur public », déclare-t-elle.

Lors de la conférence générale d'avril 1978, Barbara B. Smith, alors présidente générale de la Société de Secours, a parlé d'un homme qui a pris sa retraite à l'âge de soixante-trois ans et n'était pas sûr de ce qu'il

L'apprentissage continu est un processus qui dure toute la vie et enrichit grandement. Il n'est jamais trop tard pour acquérir de nouvelles compétences, développer nos talents ou nous adonner à de nouveaux passe-temps. Et ce que nous acquérons dans cette vie, nous sera éternellement bénéfique (voir Doctrine et Alliances 130:18-19).



Après avoir élevé ses enfants, Martha Paewai a suivi des cours grâce au programme BYU-Pathway Worldwide, puis a lancé son entreprise en ligne.



avait à offrir depuis qu'il ne travaillait plus à plein temps. Elle a expliqué qu'à ce moment là, « il n'avait pas de profession, pas de passe-temps, pas d'intérêts particuliers et pas de projets pour l'avenir ». Elle a ajouté : « Il ne lui restait plus qu'à essayer de commencer une nouvelle vie ou à attendre la mort patiemment. Malheureusement, il est mort peu de temps après¹. »

En revanche, Robert L. Backman a parlé de son nouveau statut d'Autorité générale émérite lors de son dernier discours de conférence générale. Il a dit qu'il ne voulait pas être comme ces retraités dont on disait : « Il est mort à soixante-dix ans, mais n'a pas été enterré avant ses quatre-vingt-cinq ans. » Au lieu de cela, il voulait continuer de progresser, d'apprendre et de développer encore plus de compétences et de centres d'intérêt.

Frère Backman a alors posé cette question importante : « Comment faire ? » puis il y a répondu ainsi :

« Il y a un seul passage dans tout le Nouveau Testament qui décrit la vie du Sauveur entre l'âge de douze ans et le moment où il a commencé

son ministère. J'ai cité ce passage de nombreuses fois en m'adressant aux jeunes. Je me demande si ce passage ne s'applique pas tout autant au reste d'entre nous, en particulier à ceux qui sont à la retraite. Luc a écrit : 'Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes' (Luc 2:52)². »

Ezra Taft Benson (1899-1994) a encouragé ce même type d'apprentissage et de progression, quel que soit notre âge. S'adressant aux membres plus âgés, il a dit : « Nous espérons que vous passez activement vos journées et que vous rendez service. [...] On s'améliore presque toujours avec l'âge ; votre grande sagesse et votre immense expérience peuvent continuer de croître par les services que vous rendez. » Le président Benson a poursuivi en citant le Livre de Mormon : « Viv[ez] quotidiennement dans les actions de grâces, pour les nombreuses miséricordes et les nombreuses bénédictions que [Dieu] vous accorde » (Alma 34:38)³.

Ces miséricordes et ces bénédictions s'obtiennent en regardant vers l'avenir avec de l'espoir, des rêves et des projets. En tant que saints

des derniers jours, nous croyons à la progression éternelle, laquelle comprend l'acquisition de nouvelles compétences et de nouveaux talents dans *cette* vie, pas seulement dans la suivante. Ce développement personnel et cette vision de l'avenir peuvent eux-mêmes être la clé de la longévité⁴. »

Après quarante ans dans l'armée en tant que médecin et officier, Kerry Patterson a été blessé pendant une mission de routine en Afghanistan. Forcé de prendre sa retraite pour invalidité militaire, il a cherché comment occuper son temps libre. N'étant pas satisfait de passer ses journées à pêcher, il a repris ses études avec sa femme, Linda, dans un institut universitaire local.

Il a expliqué : « J'avais suivi un cours en atelier au lycée mais je n'avais pas eu d'autre formation spécialisée depuis. Néanmoins, j'ai décidé d'étudier l'armurerie. En tant que médecin, j'aimais 'réparer' les gens et je me suis dit qu'apprendre à réparer des objets exigeant de la mécanique de précision me permettrait de rester intellectuellement actif.



C'était beaucoup plus difficile que je ne le pensais de commencer quelque chose de nouveau et si différent. » Mais aujourd'hui, à l'âge de soixante et onze ans, après avoir suivi tous les cours requis et obtenu les licences nécessaires, il croule sous le travail. Il a même embauché un apprenti à qui il enseigne le métier afin d'alléger sa charge de travail.

Linda a suivi un cours à l'université en même temps que son mari. Leurs six enfants étant aujourd'hui adultes, elle avait maintenant le temps de se consacrer à son intérêt pour le travail du bois et la conception de meubles. Elle raconte : « J'étais la seule femme et, de loin, la plus âgée de la classe, mais ça ne m'a pas découragée. Je mettais plus de temps que les autres étudiants pour accomplir certains projets, mais je n'ai pas abandonné. » Après deux années de formation, elle construit maintenant des meubles de rangement personnalisés pour les membres de sa famille et d'autres personnes. « Je peux maintenant aider mes enfants à rénover leur

cuisine et les membres de la collectivité qui ont simplement besoin d'un coup de main pour les projets de rénovation de leur intérieur. »

Pat Morrell n'a pas non plus laissé son âge l'empêcher de démarrer quelque chose de nouveau. Ayant besoin de compléter les revenus de la famille, elle a repris ses études après avoir élevé ses enfants pour devenir infirmière. Plusieurs années plus tard, elle a obtenu son diplôme d'infirmière et elle fait ce qu'elle a toujours voulu faire. Elle a expliqué : « Je n'étais pas une bonne élève au lycée, alors je n'étais pas sûre de pouvoir réussir les études d'infirmière. Entre mon travail quotidien de femme de ménage et de service à la personne, il m'a fallu six années de cours pour obtenir mon diplôme. En plus du temps, il a fallu de la persévérance, de la patience et le soutien des autres, et de nombreuses bénédictions. »

Nous ne serons pas tous amenés à lancer une entreprise, étudier le piano ou devenir paysagistes, mais il n'y a pas de limite à ce que nous

pouvons apprendre ni à la façon dont nous pouvons élargir notre horizon avec le supplément de temps libre qui nous est donné à l'âge mûr.

Nous obtenons sans cesse de nouvelles informations, mais peut-être pas de nouvelles compétences. Quand nous vieillissons, nous avons peut-être le sentiment qu'il est trop tard pour débiter à nouveau et que nous avons laissé passer le temps et les occasions. C'est faux. Si nous sommes simplement disposés à essayer, un nouveau monde d'apprentissage, d'aventure et d'accomplissement nous attend.

Les personnes qui voient l'âge comme un nombre et non comme une barrière sont plus heureuses, ont de meilleures relations avec leurs petits-enfants et leurs voisins, et se réjouissent de pouvoir ressembler au Sauveur « qui [est allé] de lieu en lieu faisant du bien » (Actes 10:38) tout au long de sa vie. ■

L'auteur est professeur agrégé au Ballard Center for Social Impact à l'université Brigham Young.

Après avoir pris leur retraite, frère et sœur Patterson ont repris des études pour acquérir de nouvelles compétences : l'armurerie et le travail du bois.



LA PROGRESSION AJOUTE DU PIMENT À VOTRE VIE

« Continuez de progresser, mes frères et sœurs, que vous ayez trente ans ou soixante-dix ans. Votre diligence fera passer les années plus vite que vous ne le souhaitez, mais elles seront remplies d'expériences stimulantes et donneront du goût à votre vie et de la puissance à votre enseignement. »

*Enseignements des présidents de l'Église :
Gordon B. Hinckley, 2016, p 257.*

NOTES

1. Barbara B. Smith, « En temps de vieillesse », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 156.
2. Robert L. Backman, « Les années d'or », *L'Étoile*, janvier 1992, p. 13.
3. Ezra Taft Benson, « Aux membres âgés de l'Église », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 3-6.
4. Voir David Shultz, « Cheer Up! Optimists Live Longer », *Science*, 26 août 2019, science.org.

AIDER LES JEUNES À SE PRÉPARER À RECEVOIR LEUR **BÉNÉDICTION PATRIARCALE**

La bénédiction patriarcale aide les jeunes à comprendre leur identité éternelle et à rester sur le chemin des alliances.

Deux membres des soixante-dix, Randall K. Bennett et Kazuhiko Yamashita, se sont sentis poussés à parler de la bénédiction patriarcale lors de la conférence générale d'avril 2023. Frère Bennett avait douze ans lorsqu'il a reçu sa bénédiction patriarcale. Il a dit qu'elle a été « d'importance capitale » dans sa jeunesse. Grâce à elle, il a mieux compris son identité éternelle. Il a su que son Père céleste et son Sauveur le connaissaient et l'aimaient, et qu'ils étaient personnellement impliqués dans sa vie.

En étudiant sa bénédiction patriarcale, il a ressenti le Saint-Esprit et s'est senti poussé à étudier les Écritures, à prier quotidiennement et à suivre les enseignements des prophètes. « Il était essentiel pour moi de recevoir ma bénédiction patriarcale alors que j'étais jeune et que mon témoignage était en train de grandir¹. »

Frère Yamashita a reçu sa bénédiction patriarcale à l'âge de dix-neuf ans, deux ans après son baptême. Il a enseigné que la bénédiction patriarcale révèle notre lignée dans la maison d'Israël, nous rappelant que « nous sommes enfants de l'alliance. Quand nous respectons les lois et les ordonnances de l'Évangile, nous recevons les bénédictions de l'alliance abrahamique. » Il a aussi enseigné qu'en se préparant à recevoir une bénédiction patriarcale, les jeunes feront grandir leur foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ².

La bénédiction patriarcale peut être un grand soutien pour les jeunes membres de l'Église. Par conséquent, il est bon que les parents et les dirigeants discutent de ces questions avec les jeunes tandis qu'ils se préparent à recevoir leur bénédiction patriarcale.



Questions et réponses

Qu'est-ce qu'une bénédiction patriarcale ?

Une bénédiction patriarcale est une bénédiction spéciale donnée à un membre digne de l'Église par un patriarche ordonné. Elle contient des conseils de notre Père céleste pour guider la personne tout au long de sa vie. Elle renseigne le membre sur la tribu d'Israël à laquelle il appartient. « Votre tribu n'est pas nécessairement liée à la race ou à la nationalité. Il s'agit d'un ensemble de responsabilités spirituelles et de bénédictions promises³. » Elle rappelle au membre que, comme le Sauveur l'a enseigné : « Vous êtes les enfants de l'alliance » (3 Néphi 20:26).

« Une bénédiction patriarcale donnée par un patriarche ordonné peut être un guide pour nous, une révélation personnelle que Dieu donne à chacun. Si nous suivons ce guide, nous risquons moins de faire un faux pas et de nous égarer. [...] « Notre bénédiction patriarcale indique ce que [Dieu] attend de nous et ce que notre potentiel peut être⁴ »

La personne qui reçoit la bénédiction doit être « suffisamment mûre pour comprendre l'importance et la nature sacrée de la bénédiction. Idéalement, le membre doit être encore assez jeune pour que beaucoup de décisions importantes de la vie soient encore devant lui⁵. »

Il n'y a pas d'âge minimum requis, mais il faut s'assurer que les jeunes comprennent la nature sacrée de la bénédiction et que les nouveaux membres « compren[nent] la doctrine de base de l'Évangile⁶ ». En recevant cette bénédiction à un âge relativement jeune, les membres sont mieux préparés pour prendre des décisions importantes pendant leur adolescence et leur vie de jeune adulte.

Les membres doivent-ils avoir un certain âge pour recevoir une bénédiction patriarcale ?

Quels conseils sont donnés dans la bénédiction patriarcale ?

« [Une bénédiction patriarcale] est un guide qui contient des conseils, des promesses et des enseignements du Seigneur. Nous ne devons cependant pas attendre que la bénédiction énumère en détail tout ce qui va arriver ni qu'elle réponde à toutes les questions⁷. »

Elle aborde des aspects importants de la vie du membre, mais pas tous. Si elle ne mentionne pas quelque chose (comme le mariage ou une mission à plein temps), cela ne signifie pas que la personne ne peut pas faire ces choses.

Une bénédiction patriarcale est un guide propre à chaque personne, venant directement de notre Père céleste. Thomas S. Monson (1927-2018), ancien président de l'Église, a dit qu'une bénédiction patriarcale « contient des chapitres de votre livre de possibilités éternelles » et que c'est « un Liahona personnel qui trace votre chemin et vous guide⁸ ».

Toutes les bénédictions de la bénédiction patriarcale s'accompliront-elles dans cette vie ?

James E. Faust (1920-2007) a promis : « Notre bénédiction patriarcale sera une ancre pour notre âme et, si nous sommes dignes, ni la mort ni le diable ne pourront nous priver des bénédictions prononcées. Ce sont des bénédictions que nous pouvons goûter dès maintenant et à jamais⁹. »

Les bénédictions promises viendront en fonction de nos efforts et de notre justice. Si nous nous efforçons de choisir le bien, nous recevrons toutes les bénédictions promises. Certaines viendront peut-être dans les éternités.

Comment un jeune reçoit-il sa bénédiction patriarcale ?

D'abord, il prend rendez-vous avec son évêque ou président de branche. Celui-ci effectuera un entretien et donnera une recommandation pour une bénédiction patriarcale. Le jeune prend ensuite rendez-vous avec le patriarche. Les membres de la famille proche peuvent assister à la bénédiction.

Quelque temps après la bénédiction, le bénéficiaire en reçoit une copie. Elle se trouve aussi dans la section « Outils » sur le site ChurchofJesusChrist.org.

Le *Manuel général d'instructions* donne plus de détails sur la manière dont les personnes qui se trouvent dans des situations particulières (qui servent dans l'armée ou sont en mission) reçoivent leur bénédiction¹⁰.

Les parents peuvent-ils lire des extraits de leur bénédiction patriarcale à leurs enfants ?

Dans le *Manuel général d'instructions*, on lit : « Les membres de l'Église [...] ne doivent pas en parler, sauf aux membres de leur famille proche. Elles ne doivent pas être lues dans les réunions de l'Église ou dans d'autres réunions publiques¹¹. »

Les parents et les grands-parents peuvent aider leurs enfants et petits-enfants à se préparer à recevoir leur bénédiction patriarcale en expliquant comment la leur les a inspirés et guidés.

Apprenez-en davantage sur les bénédictions patriarcales dans Sujets et questions, « Bénédictions patriarcales », sur topics.ChurchofJesusChrist.org.

Les bénédictions d'une bénédiction patriarcale

Une bénédiction patriarcale est une source de soutien merveilleuse pour nos jeunes. Elle les aide à surmonter les difficultés. Dans les moments d'épreuve, elle leur donne de l'espoir et les aide à trouver de la force dans le Sauveur. Elle leur enseigne tout au long de leur vie la vérité sur leur identité et leur potentiel.

Frère Bennett a expliqué : « L'étude fréquente de ma bénédiction patriarcale a renforcé mon désir de résister à la tentation. Elle m'a donné le désir et le courage de me repentir, et le repentir est devenu de plus en plus un processus joyeux¹². »

Le président Monson a déclaré : « Vous ne devez pas plier soigneusement votre bénédiction et la mettre de côté. Il ne faut pas l'encadrer ni la publier. Il faut la lire. Il faut l'aimer. Il faut la suivre¹³. »

Lorsque vos enfants envisagent de recevoir leur bénédiction patriarcale, aidez-les à comprendre sa nature et son objectif sacrés. Encouragez-les à décider par eux-mêmes, à l'aide de la prière, quand la recevoir. Ne sous-estimez pas leur capacité d'apprendre et de progresser grâce à leur bénédiction patriarcale, même à un jeune âge, surtout avec votre aide.



POUR LES DIRIGEANTS DE LA PRÊTRISE

Les jeunes vous poseront des questions sur la bénédiction patriarcale. Si vous les instruisez et leur rendez témoignage, les enfants et les jeunes se prépareront mieux à recevoir leur propre bénédiction. Certains jeunes n'ont pas le soutien de leurs parents ou ne savent pas ce qu'est une bénédiction patriarcale. Soyez-y attentifs.

Beaucoup de jeunes sont « suffisamment mûr[s] pour comprendre l'importance et la nature sacrée [d'une bénédiction patriarcale] » et désirent en recevoir une. Dans le manuel d'instructions de l'Église, on lit : « Les dirigeants de la prêtrise ne doivent pas fixer d'âge minimum pour qu'un membre reçoive sa bénédiction patriarcale¹⁴. »

NOTES

1. Randall K. Bennett, « Votre bénédiction patriarcale : des directives inspirées de notre Père céleste », *Le Liahona*, mai 2023, p. 42, 43.
2. Voir Kazuhiko Yamashita, « Le bon moment pour recevoir sa bénédiction patriarcale », *Le Liahona*, mai 2023, p. 89-90.
3. « You Are Part of the House of Israel », *Inspiration* (blog), 20 mars 2022, ChurchofJesusChrist.org.
4. James E. Faust, « Les bénédictions de la prêtrise », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 70-71.
5. *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 18.17, ChurchofJesusChrist.org.
6. *Manuel général d'instructions*, section 18.17.
7. James E. Faust, « Bénédictions de la prêtrise », p. 71.
8. Thomas S. Monson, « Votre bénédiction patriarcale : un Liahona de lumière », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 63.
9. James E. Faust, « Bénédictions de la prêtrise », p. 71.
10. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 38.2.10.1-7.
11. *Manuel général d'instructions*, section 18.17.1.
12. Randall K. Bennett, « Votre bénédiction patriarcale : des directives inspirées de notre Père céleste », p. 43.
13. Thomas S. Monson, « Votre bénédiction patriarcale : un Liahona de lumière », p. 63.
14. *Manuel général d'instructions*, section 18.17.



Comment la gratitude nous permet-elle de bien supporter les épreuves ?

Tout le monde traverse des épreuves, les justes aussi bien que les méchants. La façon dont nous choisissons de réagir aux épreuves et les choses sur lesquelles nous nous concentrons feront toute la différence.

ACTIVITÉ

Jouez quelques situations difficiles que votre famille pourrait rencontrer ou a rencontrées par le passé. Discutez de la manière dont vous pouvez faire face aux difficultés avec gratitude et foi.

Se concentrer sur la reconnaissance

Quand Ismaël est mort, ses filles ont pleuré sa mort, mais elles se sont aussi lamentées « à cause de leurs afflictions dans le désert » (1 Néphî 16:35). Ces femmes avaient enduré de grandes difficultés, mais le fait de se concentrer sur leurs épreuves les a conduites à murmurer contre le prophète (Léhi) et à perdre de vue leurs bénédictions (voir 1 Néphî 16:36).

Néphî a traversé les mêmes épreuves, mais il n'a pas murmuré, même quand son arc s'est cassé et que le groupe n'a pas pu se procurer de nourriture pendant un temps (voir 1 Néphî 16:18-22). Il a fait preuve de patience et de foi.

Ce n'est que lorsque les filles d'Ismaël et leurs maris ont été châtiés par le Seigneur qu'ils se sont repentis et ont « détourn[é] leur colère » (voir 1 Néphî 16:39). Puis, tandis que les filles d'Ismaël vivaient de viande crue dans le désert, elles ont donné du lait en abondance à leurs enfants et « étaient fortes, oui, comme les hommes, et elles [ont commencé] à supporter leurs voyages sans murmures » (1 Néphî 17:2).

Le groupe a continué de traverser « beaucoup d'afflictions dans le désert » (1 Néphî 17:1), mais Néphî a rapporté que « grandes [étaient] les bénédictions du Seigneur sur [eux] » (1 Néphî 17:2).

La gratitude nous permet de voir les bénédictions du Seigneur, quelles que soient nos épreuves.





2 Néphé 1-2

Dans 2 Néphé 2, Léhi enseigne le libre arbitre et explique que nous avons la possibilité de choisir la joie et la vie éternelle. Toutefois, il nous serait impossible de faire ce choix s'il n'y avait pas d'opposition. Léhi explique que sans opposition, « la justice ne pourrait pas s'accomplir » (verset 11).

DISCUSSION

L'opposition signifie que nous rencontrerons des difficultés, mais cela signifie aussi que des bénédictions peuvent découler de nos épreuves. Quelles bénédictions peuvent découler de l'échec, du deuil, du stress liés aux finances ou d'autres difficultés ?

Pourquoi l'opposition est-elle nécessaire dans le plan de Dieu ?

Consultez 2 Néphé 2:11-13 pour compléter le tableau suivant :

Si nous ne connaissons pas...	Alors nous ne connaîtrions pas...
la mort	
le péché	
la corruption	
la méchanceté	
le châtement	
la misère	

« Nous connaissons tous diverses formes d'opposition qui nous éprouvent. Certaines de ces mises à l'épreuve sont des tentations de pécher. Certaines sont des problèmes liés à la condition mortelle indépendants du péché personnel. Certaines sont très grandes. Certaines sont moindres. Certaines sont continues et d'autres simplement épisodiques. Aucun de nous n'en est exempté. L'opposition nous permet de progresser vers ce que notre Père céleste veut que nous devenions. »

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence,
« L'opposition en toutes choses », Le Liahona, mai 2016, p. 115-116.



2 Néphï 5

Comment pouvons-nous vivre « selon la voie du bonheur » ?

Souvent, dans la vie, nous pouvons commettre l'erreur de croire que le bonheur ne consiste qu'à s'amuser ou à vivre sans problèmes. Cependant, d'après le Livre de Mormon, le bonheur durable accessible aux disciples de Jésus-Christ est bien plus que cela.

Néphï a dit : « Nous vécûmes selon la voie du bonheur » (2 Néphï 5:27). Mais cela signifiait-il qu'ils étaient heureux parce qu'ils menaient une vie dépourvue de difficultés ? Bien sûr que non ! Dans 2 Néphï 4, Néphï décrit les problèmes qui l'ont attristé. Au chapitre 5, nous apprenons en quoi consiste le vrai bonheur.

NOTE

1. Sujets et questions, « Bonheur », topics.ChurchofJesusChrist.org.

DISCUSSION

Quelles activités ou efforts vous aident à vivre « selon la voie du bonheur » ?

Sources de bonheur

Comment chacun des éléments suivants peut-il nous apporter le bonheur ?



La famille et les amitiés proches

(voir 2 Néphï 5:6)



L'obéissance aux commandements

(voir 2 Néphï 5:10)



Le travail et l'autonomie

(voir 2 Néphï 5:11, 14, 15, 17)



Le culte au temple

(voir 2 Néphï 5:16)



Le service

(voir 2 Néphï 5:26)

Qu'est-ce que le vrai bonheur ?

« Beaucoup de gens essaient de trouver le bonheur et l'épanouissement dans des activités qui sont contraires aux commandements du Seigneur. [...] »

« D'autres personnes ne cherchent qu'à s'amuser dans la vie. Cela étant leur principal objectif, elles laissent les plaisirs temporaires les éloigner du bonheur durable. Elles se privent des joies durables de la croissance spirituelle, du service et du travail. »

« Dans notre quête du bonheur, nous devons nous rappeler que le seul chemin menant au vrai bonheur est celui de l'application de l'Évangile. Nous trouverons la paix et le bonheur éternel en nous efforçant de respecter les commandements, de prier pour avoir de la force, de nous repentir de nos péchés, de participer à des activités saines et de rendre service de manière significative¹. »



Que nous enseigne le plan de Dieu à son sujet ?

Tandis qu'il enseigne le plan du salut à son peuple, Jacob se réjouit de ce que Dieu a rendu possible pour nous, en particulier la possibilité de surmonter la mort physique et la mort spirituelle. Les louanges et les enseignements de Jacob peuvent nous aider à reconnaître certains des attributs divins de notre Père céleste. Lorsque nous reconnaissons la manière dont Dieu se sert de ces attributs pour nous bénir, nous pouvons développer une relation plus étroite avec lui et lui manifester davantage d'adoration.

DISCUSSION

Quels attributs Dieu vous a-t-il montrés au cours de votre vie ?

ATTRIBUTS DIVINS

Pendant votre étude de 2 Néphî 9, identifiez les attributs divins dont Jacob fait les louanges.

Comment chacun des éléments suivants peut-il nous apporter le bonheur ?

La sagesse (verset 8)

La miséricorde (versets 8, 19, 53)

La grâce (versets 8, 53)

La bonté (verset 10)

La grandeur (versets 17, 40)

La justice (verset 17)

La sainteté (verset 20)

La droiture (verset 41)

Suivez le modèle de Jacob et remplissez les espaces vides par des attributs de Dieu dont vous avez été témoin :
« Oh ! Comme il est grand le ____ de notre Dieu. Oh ! Comme elle est grande la ____ de notre Dieu. »

Indiquez le lien entre ces attributs et ce que Dieu a fait. Quelles grandes choses a-t-il faites en raison de sa nature ?





1 Néphi 16 à
2 Néphi 10

« Il nous fournit des moyens »

1 Néphi 17:3

Par Becca Aylworth Wright

des magazines de l'Église

Néphi et sa famille ont subi des épreuves difficiles quand ils ont quitté Jérusalem à la recherche de la terre promise. Comme pour nous, le Seigneur ne leur a pas toujours épargnés les épreuves. Mais, comme pour nous, dans les moments de réel besoin, notre Père céleste était là pour y pourvoir.

Quand Néphi et ses frères ont tenté en vain d'obtenir les plaques d'airain, se sont trouvés à cours d'options et ont eu besoin d'une intervention divine, Néphi a été « conduit par l'Esprit » (1 Néphi 4:6) et a obtenu les plaques.

Quand la famille a dû partir dans le désert, mais ne savait pas où aller, le Seigneur lui a fourni un compas (voir 1 Néphi 16:10).

Quand ils ont eu faim pendant un temps parce que l'arc de Néphi était

brisé, celui-ci a fait un nouvel arc et une flèche et a été guidé par le Seigneur pour savoir où trouver de la nourriture (voir 1 Néphi 16:18-24).

Lorsqu'ils ont atteint la mer, le Seigneur a montré à Néphi comment construire un bateau (voir 1 Néphi 17:8).

Laman et Lémuel ont mal utilisé leur libre arbitre et on battu Néphi et Sam (voir 1 Néphi 3:28), mais lorsqu'ils ont cherché à ôter la vie à Néphi alors que sa mission n'était pas encore terminée, le Seigneur lui a dit de fuir dans le désert. Quand ils en ont eu besoin, Néphi et sa famille ont été épargnés. (Voir 2 Néphi 5:4-5.)

Entre le moment où Néphi a quitté Jérusalem et le moment où il a dû se séparer de Laman et Lémuel, il a parcouru de longues distances, a été battu avec un bâton, a mangé de la viande crue, a été lié pendant trois jours sur un bateau et a vécu le deuil de son beau-père

et de son père. Comme nous, le fait d'être juste ne lui a pas épargné la souffrance. Comme nous, il a supporté les épreuves de la condition mortelle. Mais quand Néphi a eu besoin du Seigneur, quand le moment du besoin réel est arrivé, le Seigneur était toujours là.

Nous vivons des épreuves. Parfois à cause de notre situation ou de nos choix et parfois à cause de ceux d'autres personnes. Nous sommes confrontés à la tristesse, à la souffrance et même à la mort. Mais, comme Néphi, si nous écoutons le Saint-Esprit et lui faisons confiance, notre Père céleste nous fournira, selon sa volonté et son temps, ce dont nous avons vraiment besoin. ■

Obtenir les plaques d'airain

« Et je savais aussi que la loi était gravée sur les plaques d'airain.

« Et en outre, je savais que le Seigneur avait livré Laban entre mes mains pour que j'obtienne les annales selon ses commandements. »

1 Néphi 4:16-17



MINERVA TEICHERT (1888-1976), *LA LOI GRAVÉE SUR LES PLAQUES D'AIRAIN*, 1949-1951, 90 X 120 CM. MUSÉE D'ART DE L'UNIVERSITÉ BRIGHAM YOUNG.

JEUNES ADULTES

*Comment le fait de
comprendre qui vous
êtes peut-il vous préparer
pour l'avenir ?*

p. 30



LA DÎME

**COMMENT
ALLIONS-NOUS
LA PAYER ?**

p. 10

PAS DE RETRAITE POUR
LES FIDÈLES

**ACQUÉRIR DE
NOUVELLES
COMPÉTENCES PLUS
TARD DANS LA VIE**

p. 36

BÉNÉDICTIONS
PATRIARCALES

**COMMENT PRÉPARER
LES JEUNES À LA
RECEVOIR**

p. 40

